

MAGAZINE delcampe Philatélie

Le magazine gratuit qui a du cachet

N°34 juillet - août 2020



MONDE

L'odyssée de Thor Solberg

MONDE

Les 175 ans de la Colombe de Bâle

FRANCE

Les surcharges de la Libération de Decazeville

LE SAVIEZ-VOUS ?

la plus petite poste du monde

DOSSIER

LE DROIT DE VOTE DES FEMMES

édito



Les philatélistes sont de grands rêveurs ! C'est une conclusion à laquelle j'arrive après quelques années à la tête du Delcampe Magazine et du Delcampe Blog. Beaucoup de personnes que j'ai pu rencontrer ou qui m'ont envoyé des messages me parlent des articles aux histoires les plus inattendues.

Quand il y a un mystère ou une histoire d'amour derrière un timbre, c'est parti ! Ils se mettent à rêver ! Et je les comprends, chaque fois que je reçois un article avant qu'il ne soit publié, j'adore découvrir l'histoire derrière le timbre ou la lettre. Après tout, c'est tout l'intérêt d'un hobby, s'évader du quotidien et si on peut le faire avec les aventures de Thor

Solberg, par exemple, quel bonheur ! Cette année, plusieurs timbres mythiques sont à l'honneur. Le Penny Black a fêté ses 180 ans il y a quelques jours. La Colombe de Bâle, quant à elle, célébrera ses 175 ans le 1er juillet... Jean-Louis Emmenegger de Rhône Philatélie nous parle de ce timbre, l'un des plus grands classiques de la philatélie suisse.

Nous parlerons aussi « surcharge » avec la surcharge de Libération de Decazeville, voyages imaginaires avec Bob et Bobette et je vous emmènerai en voyage à l'autre bout du monde sur l'île du Phare Amédée qui abrite la plus petite poste du monde. Je vous souhaite un bel été plein de voyages philatéliques !

Bonne lecture ! •

A handwritten signature in blue ink, reading 'Héloïse Dautricourt'. The signature is fluid and cursive.

Héloïse Dautricourt

Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

kalid.benziane@ch-chatellerault.fr

sommaire



8



14



24



50

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 7 Agenda

FRANCE

- 18 Le dessous des carnets
- 36 La surcharge de Libération de Decazeville
- 70 Nouveautés timbres de France

MONDE

- 8 Les 175 ans de la Colombe de Bâle
- 14 Concours Europa
- 24 L'odyssée de Thor Solberg (suite)
- 50 Le droit de vote des femmes
- 70 Nouveautés timbres du monde

BD PHIL...ATÉLIE !

- 66 Bob et Bobette

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 64 La plus petite poste du monde

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 46 Portrait de collectionneur
- 62 Price watch
- 17 L'objet du mois



Actualités

Un nouveau logo pour Delcampe



Delcampe célèbre ses 20 ans, nous en profitons pour moderniser votre marketplace. Vous aurez sans doute remarqué les nouvelles pages d'objets et, bientôt, la présentation de la galerie va être changée afin d'être plus agréable et plus facile à utiliser pour les nouveaux membres.

Dans la continuité de cette vision moderne du site, nous avons décidé de faire évoluer notre logo que nous voulions plus orienté collection. Nous espérons qu'il vous plaira.

Découvrez le livre de Jean-François Labrousse sur les Boeing 707 à Air France

En 67 pages, vous découvrirez tout sur cet avion, ses livraisons, son utilisation commerciale, avec 8 planches de plis aérophilateliques à ne pas manquer. Ce livre est vendu au prix de 18€. Pour le commander, contactez l'auteur : labroussejf40@yahoo.com ou consultez son site : www.airfrance-jflabrousse.fr/



A vos agendas pour Timbres Passion 2020 !

Du 30 octobre au premier novembre, les philatélistes français ont rendez-vous au Salon Timbres Passion 2020. Après des mois où les événements philatéliques ont été annulés pour cause de coronavirus, je serai très heureuse de participer à cet événement national qui accueille, de plus, les jeux du timbre.

Plus d'informations dans votre prochain Delcampe Magazine mais bloquez déjà vos agendas !

Beaucoup de salons annulés



Nous avons hélas pu constater que de nombreux salons ont été annulés, entre autres la Bourse aux timbres du 28 juin organisée par l'UPF. Heureusement, les perspectives semblent plus encourageantes pour cet automne. Avant de vous rendre à un salon, nous vous recommandons chaudement de vérifier si ce dernier a bien lieu. N'hésitez pas par exemple à fréquenter l'agenda Delcampe régulièrement.

Philapostel se mobilise pour la recherche médicale

Philapostel lance avec le concours de La Poste une opération caritative d'envergure qui a lieu du 1er juin au 31 août 2020. Dans ce cadre, deux timbres ont été dessinés pour soutenir et remercier le personnel soignant ainsi que tous ceux qui ont continué à travailler pour la collectivité en ces temps d'épidémie. L'intégralité des bénéfices liés à la vente de ces timbres sera reversée à la Fondation pour la Recherche Médicale. Vous pourrez vous fournir ces timbres individuellement ou en carnet. Ils sont à validité permanente si vous souhaitez les utiliser. Pour les commander : http://philapostel.net/ppo/docs/nat/bc_merci.pdf



Agenda

18 & 19 juillet

France, 49400 Saumur, 139 rue Montagland, Cyrille Gaborit organise son premier Salon Arts et Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

23 août

France, 85800 Saint-Gilles-Croix-de-Vie, l'Amicale Philatélique Havre de Vie organise son 63ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

30 août

France, 85270 Saint-Hilaire-de-Riez, salle de la Baritaudière, l'Association Numismatique Vendéenne organise son Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.



La Colombe de Bâle a déjà 175 ans !

Par Jean-Louis Emmenegger de l'[AIJP](#) et de [Rhône Philatélie](#)

Plantons d'abord le décor. Le 1er mai 1840, la Poste du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, à l'initiative de Sir Rowland Hill, met en vente son fameux « Penny Black », pour un usage officiel à partir du 6 mai 1840 : c'est le premier timbre-poste de l'histoire ! Son émission est assortie d'une petite révolution pour l'époque : en effet, désormais, c'est l'expéditeur qui paie le coût postal de l'acheminement de la lettre, et non plus le destinataire comme jusqu'ici ! Et pour payer ses frais postaux d'expédition, l'expéditeur doit justement coller un « Penny Black » au recto de son enveloppe. Peu à peu, cette nouvelle règle va s'imposer. D'ailleurs : 2020 est aussi une année-anniversaire pour le « Penny Black », qui vient de fêter ses 180 ans !

Cantons suisses et Brésil

Poursuivons cette petite chronologie : en 1843, ce sont deux cantons suisses qui suivent l'exemple du « Penny Black » anglais. Il y a d'une part le canton de Zurich, qui met en vente deux timbres le 1er mars 1843, les bien connus « 4 » et « 6 » Rappen, pour le

courrier local. Ils sont les premiers timbres-poste des cantons suisses, et à ce titre, ils jouissent d'un grand intérêt, surtout s'ils figurent sur des lettres. Précisons que les timbres de la Confédération helvétique ne seront émis qu'en 1850 et remplaceront les timbres

« cantonaux ». Le 20 septembre 1843, c'est au tour du canton de Genève de mettre en vente son non moins célèbre « Double de Genève », également pour le courrier local. Pour ces deux cantons suisses, le tarif postal augmente pour les lettres expédiées

De haut en bas

Suisse 1845, Colombe de Bâle.

dans les communes avoisinantes, ce qui permet aux philatélistes de trouver de fort belles lettres inédites. Troisième pays au monde à émettre des timbres-poste après la Grande-Bretagne et les deux cantons suisses susmentionnés, le Brésil met en vente le 1er août 1843 son fameux timbre-poste appelé « Œil de bœuf ».



Bâle et sa Colombe de Bâle

Les autorités de Bâle, ville située au bord du Rhin et aux frontières de l'Allemagne et de la France voisines, avaient suivi avec attention la mise en vente des timbres cantonaux à Zurich et à Genève. Ayant jugé ces deux expériences positives et aussi remarqué que les Bâlois envoyaient toujours plus de courrier, le Conseil municipal décida que la Ville de Bâle émettrait aussi son propre timbre-poste. Dans ce but, elle mandata l'architecte Melchior Berri pour la conception et la réalisation de ce premier timbre bâlois. Melchior Berri était non seulement un architecte connu, mais aussi un artiste reconnu. Il avait déjà dessiné un motif qui se trouvait sur les boîtes aux lettres placées en ville. Il l'a donc repris et son motif fut accepté. Mais Melchior Berri voulait que « son timbre bâlois » soit encore plus beau que les deux timbres zurichois et celui de Genève ! Il trouvait les couleurs en noir/gris des deux timbres-poste zurichois trop fades, tout comme le vert/noir de celui de Genève. Il imagina donc un timbre avec une couleur rouge, complété d'une impression en relief. Rien que cela !



De haut en bas

Lettre typique et rare de l'époque de la « Colombe de Bâle », avec le timbre en haut à gauche et le cachet d'oblitération rouge au centre (source David Feldman). Très belle lettre avec deux timbres « Colombe de Bâle » en paire verticale, pour la taxe d'une lettre de plus d'un « loth ».

L'une des rares lettres connues portant le timbre « Colombe de Bâle » collé à droite en haut de l'enveloppe. A noter l'adresse en « Poste restante » en français (source : Swissphila).



De haut en bas

Paire verticale de deux timbres « Colombe de Bâle » provenant de l'impression d'essai qui n'a pas été retenue (source : Corinphila).

Paire horizontale de deux timbres « Colombe de Bâle » avec le cachet d'oblitération de « BASEL » en rouge (source : Corinphila).

La « Basler Dybli » en couleurs et relief

Melchior Berri fit la tournée des imprimeurs de Bâle et de la région, mais il n'en trouva aucun qui puisse imprimer son timbre-poste selon ses hautes exigences. Finalement, il trouva son imprimeur en Allemagne, à Francfort-am-Main : l'imprimeur Benjamin Krebs. La première émission (ou tirage d'essai, Probedruck) ne fut pas acceptée par les autorités locales à qui la couleur verte ne plaisait pas vraiment. Elle ne fut donc ni émise ni vendue, mais il arrive que des exemplaires soient parfois proposés à la vente dans des ventes aux enchères. Melchior Berri réalisa finalement la version qui fut acceptée par le Conseil municipal : c'est celle que l'on connaît, en couleurs (blanc, rouge et un pourtour bleu clair) et en relief ! Sur le motif du timbre « Basler Dybli » (c'est la « Colombe de Bâle » en dialecte bâlois), on voit les armoiries de la Ville de Bâle (la crosse en noir), une colombe (en relief) tenant une petite lettre dans son bec sur fond rouge, la mention « STADT-POST-BASEL » (poste locale de Bâle) en bas, et la valeur d'affranchissement de « 2 ½ Rp. » (« Rp. » pour « Rappen » = centimes) en bas à gauche et à droite. Le jour d'émission de ce timbre non dentelé fut fixé au 1er juillet 1845. La date la plus proche du jour d'émission d'une lettre portant une « Colombe de Bâle » est le 7 juillet 1845. D'abord réticents, les Bâlois acceptèrent peu à peu d'affranchir leur courrier avec ce très beau timbre-poste.

Poste locale

Une lettre simple jusqu'à un « loth » (donc 15,6 grammes) postée à Bâle à destination d'un quartier de la ville coûtait 2 ½ Rappen, de même que pour un destinataire habitant l'une des communes avoisinantes. Pour des localités situées plus loin, il fallait coller deux timbres « Colombe de Bâle ». Ce qui est étonnant, c'est de voir que ce timbre est souvent collé en haut à gauche de la lettre, parfois en bas à gauche et rarement en haut à droite (mais jamais en bas à droite, car c'est là que l'adresse devait être écrite) : il semblerait donc qu'aucune directive postale n'existait à ce sujet. Il n'existe que très peu de belles lettres affranchies avec plus de deux timbres « Colombe de Bâle ». Pour oblitérer ce mytique timbre-poste bâlois, la poste locale utilisait un cachet rond et rouge, mentionnant « BASEL » (en haut), puis au centre le jour, le mois et l'année, en bas soit une étoile, soit « VOR-MITTAG » (matin) ou « NACH-MITTAG » (après-midi). D'autres cachets furent plus rarement utilisés, que les spécialistes ont dûment répertoriés dans leurs monographies.



De haut en bas

Lettre extrêmement rare affranchie avec six timbres « Colombe de Bâle », expédiée de Bâle à Kreuzlingen (canton de Thurgovie), donc à l'extérieur du canton de Bâle (source : Musée de la Communication).

Magnifique lettre avec la date d'oblitération du 7 juillet 1845, le premier jour d'émission de la « Colombe de Bâle » !

Belle lettre avec le timbre « Colombe de Bâle » collé en bas à gauche, avec le cachet rouge de « BASEL ». Le lieu de destination mentionné est « Dahier », autrement dit « En ville » en allemand (source : Behr).



Emissions commémoratives

La Poste suisse a commémoré deux fois sa « Colombe de Bâle ». La première fois en 1945 pour les 100 ans du timbre bâlois (un bloc), et en 1995 pour le 150e anniversaire de l'émission de ce timbre (aussi un bloc). La troisième émission est annoncée pour novembre 2020, dans le cadre de l'exposition de la « Journée du timbre » qui se tiendra à Bâle du 6 au 8 novembre 2020. Il s'agira sans doute d'un bloc-feuillet comme il y en a eu un pour la « Journée du timbre » des années précédentes. Mentionnons encore qu'à cette occasion deux ouvrages seront publiés : l'un sur la vie et l'oeuvre de Melchior Berri, le créateur de la « Colombe de Bâle » (avec des documents inédits provenant des Archives de la Ville de Bâle), et l'autre contiendra toutes les lettres connues à ce jour qui sont affranchies avec ce magnifique timbre de 1845, toutes reproduites en couleurs. De quoi faire rêver tous les collectionneurs de Suisse et dans le monde ... !



Journée du timbre 2020 à Bâle

Exposition spéciale « 175 ans de la Colombe de Bâle »

Cette année, la Journée officielle du timbre-poste en Suisse aura lieu du 6 au 8 novembre à Bâle, dans les halles de l'ancienne « Foire de Bâle ». Elle sera consacrée au 175e anniversaire de l'émission de la « Colombe de Bâle » en 1845. Une grande exposition philatélique de degré 2 et 3 s'y tiendra, avec de nombreuses intéressantes collections à admirer, qui sera complétée par une grande bourse de négociants. En Cour d'honneur, les visiteurs pourront admirer une magnifique collection privée de « Colombe de Bâle » sur lettres, avec des affranchissements tout à fait remarquables, et qui n'a jamais été montrée au public ! Un bloc-feuillet spécial sera émis par La Poste suisse pour cette Journée du timbre 2020, et un cachet d'oblitération spécial sera apposé sur le courrier déposé à l'exposition. A noter encore que les deux ouvrages mentionnés dans cet article pourront y être achetés.



Découvrons
ensemble
**l'Histoire
postale**
et la
marcophilie

www.unionmarcophile.fr



Rejoignez-nous pour découvrir
la Philatélie Chinoise !

- Échanges Intérieurs particulièrement fournis,
- Diffusion des carnets de circulations à choix,
- Service des nouveautés,
- Rencontres et conseils d'experts
- Quatre bulletins d'études par an
- Publication d'ouvrages spécialisés sur l'histoire postale de la Chine...

<http://laphilateliechinoise.com/>

mno5@wanadoo.fr

La Philatélie
FRANÇAISE

DOSSIERS
FÉDÉRATION
ÉVÈNEMENT
DOSSIER
RÉGIONS
JEUNESSE

6 REVUES/ AN
+ LE BLOC FEUILLET FEDERAL
Abonnement France
Adhérent d'une association fédérée 22€
Non adhérent 26€
Etranger 33€

47 rue de Maubeuge 75009 Paris
Tél 01 42 85 50 25 – Fax 01 44 63 01 39
ffap.philatelle@laposte.net
<http://www.ffap.net/>



Association Française
d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de
vignettes non postales (érinnophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

Adresse

Casa Milano
41 rue d'Alsace, 92110 Clichy

www.vignetteaec.com





Concours Europa

Les anciennes routes postales à l'honneur

Comme chaque année, les postes européennes s'affrontent à l'occasion du **concours Europa**. Après des thèmes comme les oiseaux et l'écologie, cette année, le concours a pour thème les anciennes routes postales.



Faisant référence à l'histoire postale, les routes postales se sont étendues à travers l'Europe par la volonté de Charles Quint, sous la direction de la famille de la Tour et Taxis. N'hésitez pas à consulter l'article du **magazine 33** à ce sujet. Cette année, Post Luxembourg met à l'honneur les coursiers à cheval qui firent transiter le courrier au Grand-Duché de Luxembourg du 16ème siècle au 18ème siècle. En effet, la première station au Luxembourg, était située à Hosselt/Asselborn et active dès 1520.

Par la suite, le Luxembourg permit la liaison vers Longwy, Thionville, Metz, Trèves... Jusqu'en 1700, les coursiers effectuaient leurs trajets à cheval. Ce n'est qu'au 18ème siècle que le transit en calèche du courrier commença à s'y effectuer.

Ces timbres sont l'œuvre de Tom Diederich et imprimés en offset. Ils existent également sous la forme de feuillets de 10 timbres.

Ce n'est pas la première fois que des timbres sur la thématique des anciennes routes postales sont évoqués au Luxembourg. Il faut dire que c'est une thématique des plus intéressantes pour les philatélistes qui permet de collectionner aussi bien des timbres que des courriers anciens.

Le concours de cette année semble donc fort prometteur pour la philatélie !



Sur la page de gauche

Luxembourg 2020, 2 timbres Europa-les anciennes routes postales du Luxembourg

De haut en bas

Luxembourg 2016, bloc d'un timbre et d'une vignette célébrant les Tour et Taxis.

Luxembourg 2019, carte maximum Charles Quint, oblitération du 08/11/2019, à l'occasion de l'exposition multilatérale.



En vente dans
notre e-shop sur
www.postphilately.lu

33€
Port inclus

Une collection unique

Tous les timbres luxembourgeois émis en 2019.

27 timbres-poste, ainsi que 3 feuillets,
et une «épreuve en noir» des timbres spéciaux
«Noël» réunis en un set.

www.postphilately.lu
contact.philately@post.lu

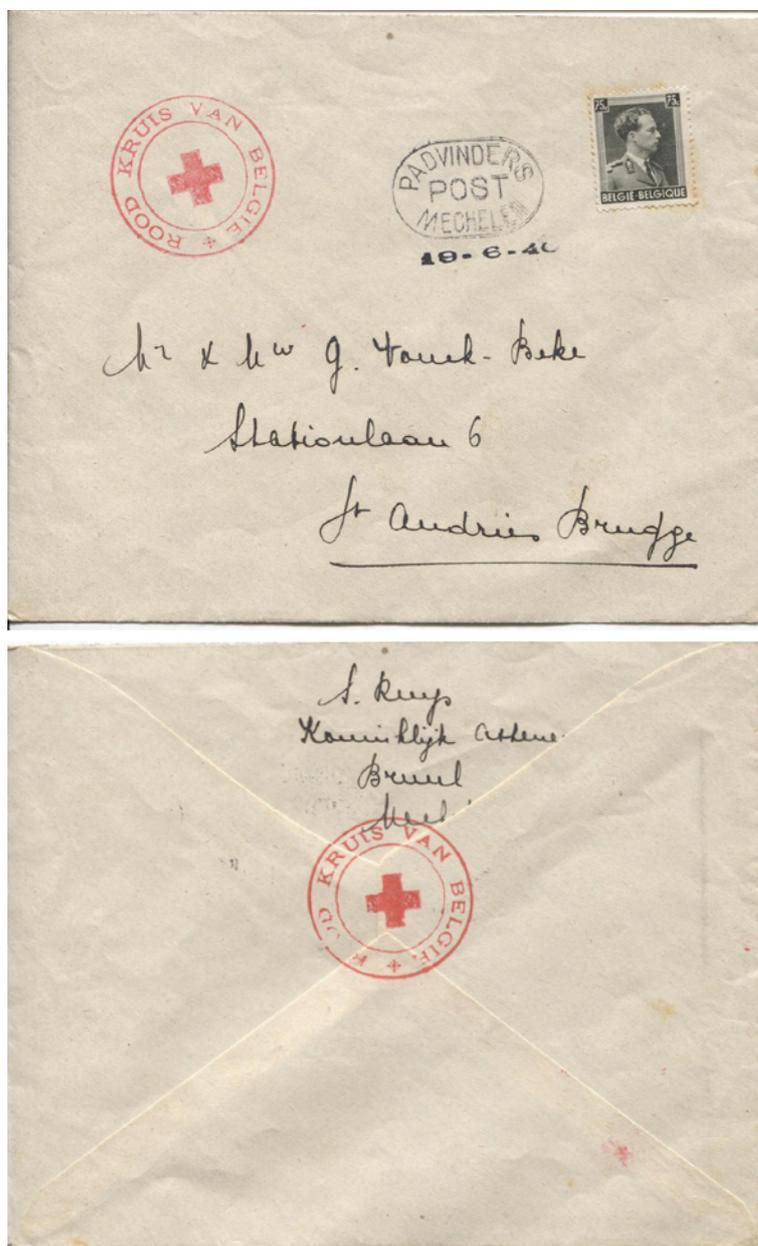


L'objet du mois

La lettre que nous souhaitons vous présenter ce mois-ci est une lettre belge qui a transité durant la Seconde Guerre mondiale de Bruul (bourgade de Malines) vers Saint-Andries (bourgade située à deux pas de Bruges). Cette lettre porte deux cachets intéressants : un cachet "Padvinders Post Mechelen" et cachet "Rood Kruis" van België que l'on peut trouver à l'avant et à l'arrière du courrier.

Les cachets indiquent que les courriers ont été transportés par les scouts.

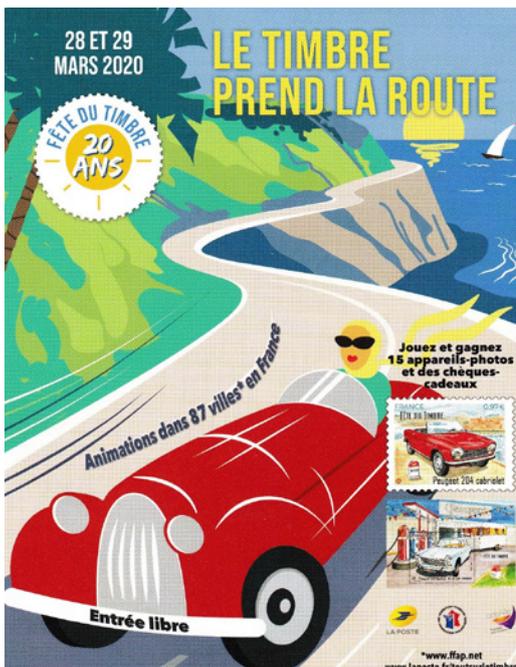
Ce type de lettres est très rare. Elle s'est d'ailleurs vendue au prix de 775€ sur Delcampe au mois d'avril. Le vendeur est Classic21. Il est membre de Delcampe depuis plus de 10 ans. Il a vendu près de 1800 objets sur le site et n'a jamais reçu d'évaluation négative. Il a d'ailleurs une moyenne de 100%.





Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ, Président d'honneur de l'ACCP



La publicité, que l'on désignait au début du siècle dernier sous le terme de réclame, est largement associée aux couvertures de carnets. Dans le dernier magazine, nous vous avons montré l'exemple des marques d'automobiles. Nous n'imaginions pas à quel point ce sujet intéresse les collectionneurs. En témoigne la thématique de la voiture ancienne retenue par la FFAP (Fédération Française des Associations Philatéliques) "à l'occasion de La Fête du Timbre", qui se poursuit en 2020 avec les modèles anciens et les vacances (annoté, suite au confinement, le report en automne). Mais puisque ce sont les carnets qui nous intéressent, nous allons vous embarquer dans un

second voyage parfois en duo avec les timbres Antituberculeux Français émis à l'occasion des campagnes qui visent à collecter des ressources pour éradiquer le fléau de cette maladie qu'est la tuberculose.

Les voitures s'affichent aussi sur les couvertures et Timbres Antituberculeux Français

L'histoire des timbres Antituberculeux

C'est au Danemark, en 1904, qu'il faut chercher l'origine du Timbre Antituberculeux. C'est un employé des Postes, Einar Holboell, qui estima qu'au moment des fêtes de fin d'année où les cadeaux s'échangent, tous les cœurs devaient aussi s'ouvrir à la générosité par l'utilisation d'un timbre entouré d'une publicité bienveillante et active de la presse. Vulgarisé par les affiches du comité qui s'était créé, le timbre eut tout de suite la faveur du public.

Le succès s'accrut d'année en année et le Danemark fut suivi par beaucoup de nations. Le Comité National de Défense contre la Tuberculose (CNDT) a pensé que la France ne devait pas rester indifférente devant une manifestation qui pouvait procurer des ressources supplémentaires pour accélérer la victoire sur le fléau qu'il combattait. Ainsi, l'idée venue de l'étranger fut adaptée par la création d'un timbre antituberculeux français dont un premier essai vit le jour en 1925 en Meurthe et Moselle pour lequel

l'expérience sera étendue progressivement aux autres départements qui vendent chaque année un timbre différent édité par le CNDT. Les timbres sont commercialisés sous plusieurs formes : à l'unité, en carnets et, pour les années antérieures, sous forme de grandes vignettes. Le fruit de la vente servant à financer une partie de ses activités. Le comité, devenu depuis le CNMR (Comité National des Maladies Respiratoires), a animé les campagnes plus récentes avec l'émission du «Timbre du souffle» (ensuite sous la forme de montimbramoï de 2009 à 2018).

Une place à la réclame au chapitre des voitures lors des premières campagnes antituberculeuses est réservée sur les couvertures de nombreux carnets et des timbres grand format tout comme pour les timbres-poste.

Ainsi les premiers carnets sont réalisés par l'imprimerie E. Desfossés Néogravure à Paris, puis cette activité sera reprise pour l'ensemble des besoins du comité par A. Delrieu à partir de 1930.

Si plusieurs marques différentes avaient tenu à utiliser l'espace des carnets de timbres-poste comme vecteur publicitaire, pour les timbres antituberculeux, c'est le fabricant Renault qui tint souvent la vedette... mais pas l'exclusivité.

La marque Renault au commencement

Ce sont Marcel et Fernand Renault, les frères de Louis, qui créent la Société Renault Frères. Louis est d'abord salarié de la société pour se consacrer à la conception. En fait l'aventure commence le 24 décembre 1898, lorsque Louis Renault gravit la rue Lepic à Paris, au volant de sa Voiturette. Elle est équipée d'une boîte de vitesses révolutionnaire «la prise directe». En fin de journée, 12 premières commandes sont enregistrées. En 1902, Renault élabore son premier moteur 2 cylindres, module de base du 4 cylindres,

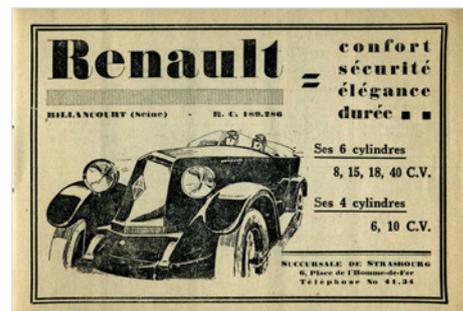
équipant en priorité la voiture légère victorieuse de la course Paris-Vienne pilotée par Marcel Renault.

A partir de 1924, le losange bien connu fait son apparition. Avec ses angles, il s'adapte bien aux lignes caractéristiques des capots en forme de dièdre. C'est la berline haut de gamme 40 CV Type NM qui introduit ce nouveau logo. Il sera remanié au fil des ans, mais sa forme en losange s'impose définitivement à partir de cette année-là.

Pour la première fois en 1927, un carnet particulier est réalisé pour les départements d'Alsace-Lorraine et ce sont des établissements locaux qui ont tenu à utiliser l'intérieur des couvertures pour leur communication dont un encart réservé à Renault faisant référence à la succursale alsacienne (1).

1929 voit une autre étape importante de l'industriel, à savoir l'ouverture d'une nouvelle usine à l'île Seguin (Boulogne-Billancourt).

L'expérience des carnets localisés en Alsace-Lorraine se poursuit et une autre image de voiture Renault met en avant un modèle différent avec un objectif commercial toujours à caractère local (2).



(1) L'illustration est une Renault type NM six Cylindres Torpédo, silhouette Phaéton carrossée par Kellner Frères.



(2) Intérieur des carnets respectivement de 1934 et 1935 arborant des modèles de la gamme Stella en version berline qui furent très appréciés du public pour leur confort et robustesse.



(3) Il s'agit du tout dernier modèle sorti des chaînes de production à partir de la fin 1933.



(4.1) Celles des trois premières années sont des Celtaquatre, en 1937 il s'agit d'une Juvaquatre.



(4.2)



(4.3)



(4.4)



(5) Modèle EMI 6 coupé Deauville.



(6) En haut pages intérieures d'un carnet de 1930 et à droite, sur quelques carnets, la même publicité en bleu imprimée à l'envers !



Carnet-primés : une voiture en prime !

Au palmarès des carnets localisés, une nouvelle initiative voit le jour : les «CARNETS-PRIMÉS DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX». Le Comité du Bas-Rhin propose, en 1933, comme premier lot, entre les bras d'une infirmière, une voiture de fabrication strasbourgeoise : une conduite intérieure Mathis à 4 cylindres type EMY-45 (3).

Émile Mathis fut d'abord distributeur d'automobiles de diverses marques à Strasbourg au début du siècle dernier. Il s'associa avec Ettore Bugatti pour construire des véhicules à l'usine de Graffenstaden. En 1907, les associés se séparèrent et Mathis fit construire une vaste usine à Strasbourg. Les premières voitures sortent en 1911 sous la marque Mathis.

L'idée sera reprise par d'autres comités, dont notamment celui d'Alsace-Lorraine, qui, pour ses 8ème à 11ème campagnes de 1934 à 1937, propose une automobile Renault comme 1er prix (4).

Les couvertures qui comportaient un N° devaient être conservées pour le tirage au sort.

D'autres carnets sont émis régulièrement tous les ans avec une multitude de sujets qui marquent tout autant l'intérêt des collectionneurs de l'Age d'Or comme par exemple le carnet d'Alsace Lorraine de 1933 qui arbore une publicité Mathis en couverture intérieure (5).

Les voitures et leur huile ...

Si les images sur les voitures se sont montrées prodiges, on ne saurait oublier celles des produits d'entretien pour continuer à «bien utiliser sa voiture» comme l'huile.

La firme des frères Quervel, fondée en 1845, dont les établissements se situaient à Aubervilliers, diffusait des produits de graissage sous le nom de Kervoline. La Standard Oil, très florissante au début du siècle dernier, absorbe de nombreuses marques dont Kervoline. En 1929, elle devient la Société Franco-Américaine de Raffinage sous la marque Esso et fait figurer de nombreuses fois des automobiles dans ses réclames (6).

Les timbres de grand format

Les comités départementaux sont chargés d'organiser la vente dans tout leur département. Ils signent avec le Comité National un accord puis procèdent à la commande de timbres et de matériels publicitaires qu'ils jugent utiles. Outre les carnets de timbres de petit format, un timbre spécial (format 115 X 168) pour être collé sur les glaces des voitures et des autos est aussi édité. La propagande d'une nouvelle campagne s'effectue à l'aide d'affiches ou dans la presse locale (7).

Les timbres de grand format de 1930, qui font l'objet de la publication ci-avant, sont vendus dans des pochettes de protection comportant de la publicité largement consacrée à l'automobile (8 et 9).



(7) Ici publicité parue dans un journal faisant allusion au timbre à coller sur son parebrise.



(8.1) Exemples qui montrent la diversité des annonceurs : carrossiers, fabricant d'huile, véhicules industriels et même le biscuitier Heudebert qui conseille de manger ses biscottes pendant le voyage.



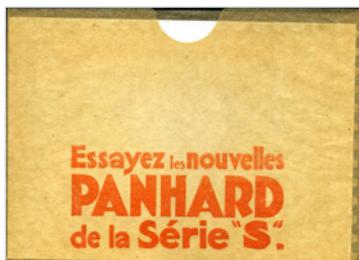
(8.2)



(8.4)



(8.3)



(8.5)



(9) On s'émerveillera à la vue d'une autre pochette du grand timbre de 1930 découverte récemment.



(8.6)



Signalons qu'il reste encore à trouver les grands timbres suivants : UNIC - HOTCHKISS - Imperméable L'AIGLE - PEUGEOT - Huile MOBILLOIL. Avis aux amateurs...

La série des publicités pour les voitures s'achève plus tardivement sous une autre forme : «La notice de l'Isère» (10).

Ces notices, distribuées dans le département de l'Isère, renferment un timbre antituberculeux de grand format.

Mais la saga des voitures n'était pas close pour autant, car l'automobile réapparaît sur un Timbre Antituberculeux en 1992, en petite vignette intégrée au carnet ou au feuillet et en grande vignette à 10F (11). Comme quoi le monde évolue ! Si bien que l'on croyait en rester là, sauf qu'une mini-voiture réapparaît dans le carnet de l'an 2000 avec le slogan «et fais du sport» (12).

(11) Cette fois ce n'est plus pour la vendre, mais pour signaler qu'elle est devenue un facteur de pollution.

ROULEZ EN SÉCURITÉ L'HIVER



en équipant votre voiture avec le **Profil Neige N 202**

PRODUCTION  **GRENOBLE**

Réclamez le à votre fournisseur habituel

R8 Major la 1100 Renault 7490^F

6 cv
135 km/chrono



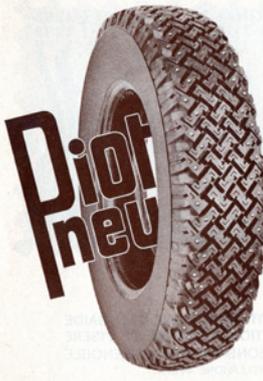
RENAULT  **Ets GALTIER**
22, Cours J.-Jaurès
GRENOBLE - 44-82-11

c'est Renault qu'il vous faut

BON je desire recevoir une documentation :
- sur la R8 Major Rue _____
- sur les différentes formules de crédit No _____
gratuit à renvoyer - sur l'Épargne-Libé No _____
à l'adresse ci-dessus - je desire faire un essai No _____
 *Manquer d'une croix le cas qui vous intéresse. Commune _____

ROULEZ EN SECURITE L'HIVER

EN ÉQUIPANT VOTRE VOITURE AVEC LE



PROFIL NEIGE C L O U T E

GRENOBLE
27, Bd M^e-Foch

ÉCHIROLLES
La Ponatière

BOURGAIN
16, av. des Alpes

ROUSSILLON
Av. Gabriel-Péri

Faites vous montrer la Simca 1100. Faites vous montrer ses concurrentes. Et que le meilleur gagne.

7,5 litres aux 100 km. Boîte Porsche. Suspension à barres de torsion. 900 kg. 0 à 100 km/h en 20 secondes. Sept modèles de 1100 différentes. Et ses concurrentes ?



Chez votre Concessionnaire

GRENOBLE - Peysson et Bollard, 53, route de Lyon
Raymond Frères, 56 boul. Mal-Foch

BOURGAIN - Garage Bernardin, Porte des Alpes

RENAGE - Porret-Blanc, Garage de la Poste

VIZILLE - Muzet, route de Jarrie

VOIRON - Munoz, route de Grenoble

(10) RENAULT 8 MAJOR, version plus cossue et plus confortable que la RENAULT 8 de base sortie 2 ans avant, pour la notice de 1964 et Simca 1100 pour la notice de 1968.

COMITÉ CONTRE LES MALADIES RESPIRATOIRES ET LA TUBERCULOSE

UN FACTEUR DE L'ASTHME: LA POLLUTION



5^F 1991-92

UN FACTEUR DE L'ASTHME: LA POLLUTION



10^F
1991-1992

COMITÉ CONTRE LES MALADIES RESPIRATOIRES ET LA TUBERCULOSE

De ce que nous venons de voir, les régionalistes trouvent leur compte avec des pubs à caractère local, tandis que les généralistes peuvent prospecter pour toutes les marques d'automobiles depuis son invention pour satisfaire une passion et toutes les curiosités d'un sujet qui a su se montrer prodige. Il y en a pour tous les goûts !

Les timbres antituberculeux, sans valeur postale sauf les montimbramoï de 2009 à 2018, sont à considérer comme des timbres de bienfaisance. «N'oublions jamais que si ces vignettes sont une collection, elles sont avant tout le témoignage de la lutte au quotidien, dramatique et si longtemps désespérée, contre un des plus grands fléaux que l'Humanité a pu connaître... et n'oublions non plus jamais que si l'arsenal thérapeutique est aujourd'hui disponible, la guerre n'est jamais gagnée et le bacille de Koch quant à lui est toujours là !» [Docteur Richard Grosse dans sa préface de l'un des trois ouvrages consacrés à ces vignettes]. Notez bien que les campagnes existent encore de nos jours si vous souhaitez soutenir l'activité des œuvres antituberculeuses. La grande crise sanitaire qui touche la planète montre bien, si besoin était, l'importance de la recherche dans ce domaine.

Pour les amateurs de la collection des timbres antituberculeux, sachez enfin que l'Association des Collectionneurs de Carnets et de Publicitimbres s'intéresse également à ces objets de collection et notamment aux carnets.



(12) Dernier tour de piste.

Pour aller plus loin

site de l'A.C.C.P <http://www.accp-asso.com/>
ou prendre contact avec son Président Jacky Girard
21 rue du héron cendré 95290 - L'Isle Adam
Billet de blog 27 mars 2020 Pierre Jullien LE
MONDE - [lien vers l'article](#)



Fig. 1 - Paul Oscanyan et Thor Solberg avant le décollage du 17 juillet.

L'odyssée de Thor Solberg (2ème partie)

Par Serge Kahn [FRPSL](#), membre du [CAF](#) et du [CEPP](#)



Fig. 2 - Thor Solberg dans le cockpit à quelques minutes du décollage du 17 juillet.

Cet article fait suite à l'article paru dans le Delcampe Magazine 33 qui présente les essais de Thor Solberg qui l'ont mené vers la réussite de sa traversée à bord du Leiv Eiriksson. Cet article a été publié dans une première version en 2016 dans la revue Terra Nova du CEPP. C'est une version complétée de cet article que Serge Kahn nous offre ici, nous permettant de faire connaissance avec cet aviateur norvégien qui marqua l'histoire.

1935 : enfin la Norvège

Après un hiver rigoureux, le printemps 1935 arrive et Thor Solberg commence à finaliser ses plans. Il ne souhaite pas fixer officiellement une date précise pour son départ de peur d'être à nouveau victime d'un possible retard. Le New York Times s'intéresse à ce troisième volet de cette odyssée passionnelle et suggère d'embarquer un opérateur radio. Thor Solberg installe un équipement radio et ac-

cepte la suggestion du New York Times, de prendre Paul C. Oscanyan actuellement employé à l'aéroport de Washington DC.

Le jour du départ de Floyd Bennett Field est désormais fixé au 17 juillet 1935. Les journalistes et photographes se sont rassemblés sur le quai, une foule impressionnante souhaite bonne chance aux deux aviateurs (fig. 1 & 2). L'avion lourdement chargé décolle et, après un premier arrêt à Montréal, retourne à Floyd Bennett Field. En effet, Thor Solberg s'est rendu compte que l'appareil avait été mal chargé. C'est un nouveau départ le 18 juillet (fig. 3) et, après trois heures de vol, ils arrivent à Montréal. Ils passent la soirée en compagnie d'Olaf Tostrup, consul de Norvège dans cette ville (fig. 4 & 5).

19 juillet 1935 : Montréal – Sept Iles

Après avoir fait le plein, l'avion est prêt pour le départ. Les pilotes de la Canadian Airways suggèrent d'abandonner l'escale de l'île Anticosti au profit de Sept Iles. Les réserves de carburant sont envoyées d'Anticosti à Saint-Pierre. Le vol dure 4 heures 40 minutes jusqu'à Sept Iles et Thor Solberg se rend bien compte en atterrissant que la localité est composée de sept îles (fig. 6). Une vingtaine de petites maisons habitées par une population très majoritairement francophone. Mais un des propriétaires de bateau parle anglais ; il s'avère être le responsable des douanes, le postier, le commissaire de police, l'opérateur radio et le propriétaire du seul hôtel sur place ! Plus tard dans la soirée, la population locale est venue saluer les aviateurs qui se dirigent vers un pays dont la plupart n'ont jamais entendu parler.



Fig. 3 - Le Leiv Eiriksson à quelques minutes de son décollage historique du 18 juillet.

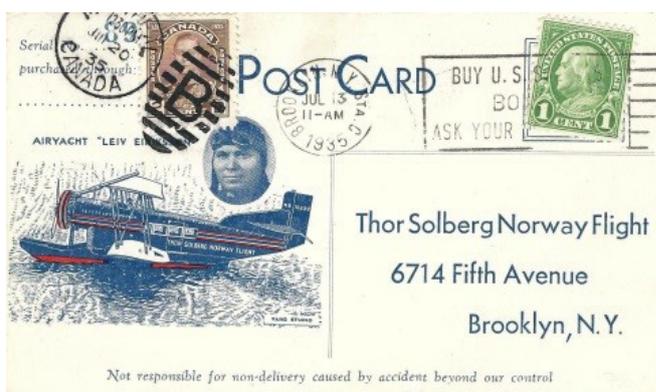


Fig. 4 - Oblitération mécanique Brooklyn N.Y. Sta. C du 13 juillet 1935 sur timbre 1 cent pour attester de l'origine du vol. Timbre à date Montréal du 20 juillet 1935. Tarif de la carte postale pour les USA (avril 1915) : 2 cents.



Fig. 5 - Oblitération mécanique Montréal du 20 juillet 1935. Tarif de la lettre pour les USA (juillet 1931) : 3 cents

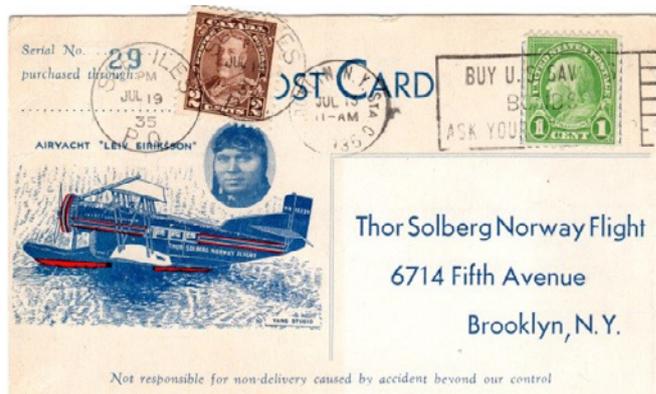


Fig. 6 - Carte postale avec timbre canadien de 2 cents oblitéré à Sept Iles le 19 juillet 1935. Cette carte comporte un timbre américain oblitéré à Brooklyn le 13 juillet (quelques jours avant le départ) pour attester de l'origine de son parcours. Affranchissement correct au tarif Canada pour les USA.



20 juillet 1935 : Sept Iles – Saint-Pierre

Belle matinée pour cette étape d'une heure et demie en direction du nord. Ils attendent pendant une journée l'arrivée du carburant en provenance de l'île Anticosti.

21 juillet 1935 : Saint-Pierre – Cartwright

Ils décollent peu après midi pour la dernière liaison avant la traversée de l'Atlantique et l'arrivée au Groenland. Ils rencontrent des vents violents et traversent une tempête. Ils survolent le détroit de Belle Isle et aperçoivent leurs premières glaces dérivantes. Solberg se souvient alors qu'un marin expérimenté lui avait dit à New York qu'il devait faire attention au paysage autour du détroit de Belle Isle car il était inhospitalier et le détroit maudit par les îles, les rochers et la glace dérivante. Il ne faut pas manquer Cartwright car après, il n'y a rien pendant 4 à 500 miles. Au moment où Solberg se remémore ces paroles, il entre dans une zone de brouillard. L'angoisse l'étreint, il essaye de voler le plus près possible de la côte. Il est 17 heures et selon ses calculs, il ne devrait pas être loin de Cartwright. Soudain, dans une trouée, il se trouve nez à nez avec un énorme

paquebot amarré dans le port de Cartwright. Quelques manœuvres habiles et le Leiv Eiriksson amerrit près de ce mastodonte des mers.

En raison des vents favorables, le vol n'a duré que 4 heures et 50 minutes au lieu des 7 à 8 heures selon les calculs de Solberg. À leur arrivée, ils sont contrôlés par l'agent local des douanes et par le responsable de la police avant qu'ils puissent monter à bord du paquebot, invités à dîner par le commandant. Le lendemain, ils font le plein de carburant et procèdent à une vérification approfondie du moteur ainsi qu'aux opérations postales (fig. 7). Ils sont prêts à partir pour un des parcours les plus dangereux de ce vol. Mais les conditions météorologiques au Groenland les retiennent sur place. En effet, l'opérateur radio local est en contact quatre fois par jour avec la station de Julianehaab. À chaque fois, on leur dit qu'il y a du brouillard à l'approche du Groenland. Ils sont ainsi cloués au sol ou plutôt sur l'eau pendant plusieurs jours. Le 27 juillet, les nouvelles en provenance de Julianehaab sont bonnes et ils sont prêts à décoller lorsque l'opérateur radio accourt pour porter la mauvaise nouvelle. Les conditions météo ont radicalement changé et Solberg décide d'attendre un jour de plus.

28 juillet 1935 : Cartwright – Julianehaab

À 6 heures du matin, Thor Solberg et Paul Oscanyan écoutent les dernières informations météorologiques en provenance de Julianehaab. Le temps est clair au Groenland. Les deux hommes se préparent à partir, les bagages sont montés dans l'avion, le moteur subit une dernière



Fig. 7 - Oblitération de Cartwright du 22 juillet 1935. Affranchissement 5c tarif voie de surface Labrador vers USA.

vérification, on serre des mains. La tension est palpable au départ de cette longue traversée en dépit d'un contact radio avec Julianehaab toutes les demi-heures. Après le décollage peu avant 13 heures, l'avion rencontre très vite une épaisse couche de brouillard. Impossible de voler au-dessus alors on se résout pendant plus de deux heures à progresser dans le brouillard, sans visibilité. Pour comble de malchance, la radio est en panne ; impossible d'envoyer ou de recevoir un message ! Le vol devient dangereux mais heureusement le gyroscope directionnel joue son rôle de conservateur de cap.

Après avoir consommé près de 500 kg de carburant, l'avion est maintenant suffisamment léger pour pouvoir voler au-dessus du brouillard, en plein soleil. Après huit heures de vol, ils cherchent à l'horizon d'éventuelles montagnes quand, tout à coup, des pics couverts de neige sont face à l'avion. Solberg se tourne vers Oscanyan et lui crie : « Groenland, Groenland, c'est le Groenland ! » Et Paul de lui répondre : « Félicitations skipper, vous êtes le meilleur pilote au monde ! » Solberg cherche à savoir où il va arriver lorsque, chose incroyable, ils sont à seulement quatre kilomètres au sud de la colonie de Julianehaab. Ils se posent sans problème et sont chaudement accueillis avant de participer à un dîner mémorable avec toute la colonie. Thor Solberg dormira dans la même chambre et dans le même lit que Charles Lindbergh deux années auparavant.

Le lendemain, on révisé l'avion et l'on découvre un radiateur d'huile endommagé qui aurait pu entraîner un accident fatal. Il faut aussi remettre la radio en état de marche. On traite le courrier :

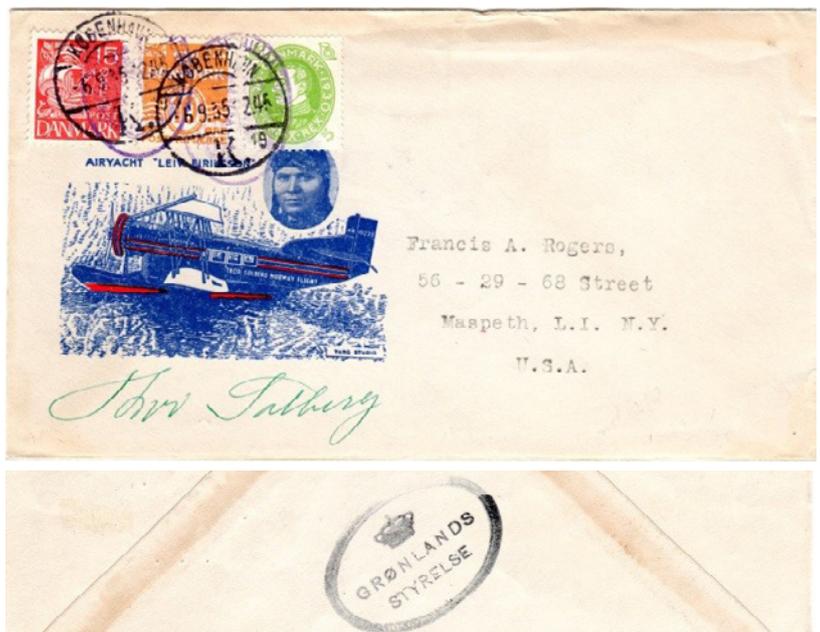


Fig. 8 recto et verso - Courrier acheminé par avion de New York jusqu'à Julianehaab, Groenland, et posté là pour son acheminement par bateau jusqu'au Danemark. Oblitération de Copenhague du 6 septembre 1935. Cachet ovale GRØNLANDS STYRELSE avec couronne au verso ; ce dernier atteste l'origine groenlandaise du courrier. Acheminement vers les USA par voie de surface. Tarif de la lettre internationale (novembre 1933) : 30 øre.

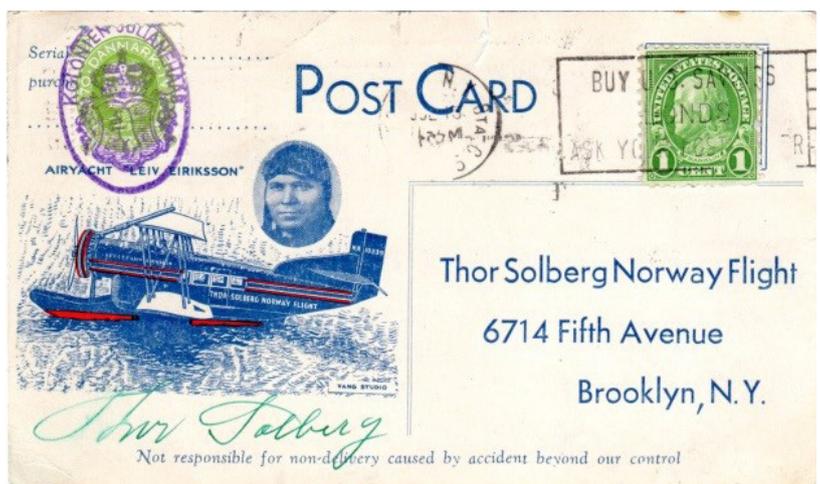


Fig. 9 recto et verso - Carte autographe signée Thor Solberg. Cette carte a fait le voyage complet de New York à Bergen avec marque de transit à Julianehaab. Tarif intérieur de la carte postale de juillet 1927 : 10 øre. Trop perçu de 10 øre.



quelques plis, peu nombreux, reçoivent l'oblitération ovale violette de la colonie de Julianehaab puis rejoindront Copenhague par bateau (fig. 8), d'autres reçoivent l'oblitération de Julianehaab et poursuivront le vol jusqu'à Bergen (fig. 9). Le texte précise :

"Directeur Général L Thorstensen
Bergens Privatbank
Bergen
Norvège"

"Juste un petit mot de la vie de votre ancien associé d'affaires. J'ai toujours envie de retourner à la vie de l'entreprise en Norvège et j'espère y retourner à Bergen.

Votre Thor Solberg"

30 juillet 1935 : Julianehaab – Angmagssalik

C'est le décollage pour la colonie d'Angmagssalik. Ils volent vers le sud en direction du cap Farewell et jouissent de la beauté d'une fantastique nature en volant à une altitude de 1500 à 2700 mètres. Après avoir contourné le cap Farewell, ils longent la côte est en direction du nord. Angmagssalik n'est pas facile à trouver car cette localité est coincée entre une

montagne et une colline. Paul Oscanyan réussit à entrer en contact avec la station radio d'Angmagssalik et bientôt ils survolent la localité. Malheureusement, Solberg ne peut pas amerrir ici compte tenu des nombreux icebergs qui flottent dans le fjord. On lui conseille de continuer vers un lac intérieur mais ce dernier se révèle trop petit pour en décoller. Il devient périlleux de piloter dans cette étroite vallée et après un virage sur l'aile, le Leiv Eiriksson peut prendre de la hauteur jusqu'à 3 000 mètres. Après une heure de vol, ils repèrent un petit fjord où ils peuvent amerrir à basse vitesse. Solberg saute hors du cockpit afin d'arrêter l'avion avant qu'il ne soit endommagé par la glace ou les rochers. Après un contact radio, ils apprennent qu'ils sont à 10 km de leur destination et qu'une embarcation va venir les chercher. Ils partent avec leurs bagages et un sac de courrier dont 100 lettres de Julianehaab. C'est la première fois qu'un courrier est acheminé de Julianehaab à Angmagssalik dans la journée. Ils arrivent enfin à Angmagssalik où ils peuvent se reposer. Le gouverneur, M. Rassow, invite les aviateurs pour un repas et demande si Thor Solberg connaît Lindbergh en personne. Devant la réponse positive, Rassow lui donne un manteau de fourrure, un cadeau pour Mme Lindbergh. À son retour à New York, Solberg livrera ce manteau à Lindbergh qui sera fort surpris de le recevoir ! Pendant leur séjour à Angmagssalik, Solberg rend visite à des Eskimos, apprend sur leur mode de vie et est même invité à dîner dans une famille. Les deux aviateurs procèdent aux opérations postales (fig. 10) et rencontrent également Paul-Émile Victor et ses compagnons qui viennent de passer une année



Fig. 10 - Courrier déposé à Angmagssalik (griffe violette) et acheminé par bateau à Copenhague. Oblitération mécanique de Copenhague du 6 septembre 1935 (le bureau K est le service étranger) et cachet ovale avec couronne GRØNLANDS STYRELSE au verso.

ici. Ces derniers leur confient quelques lettres. Le 2 août, ils retournent à leur avion.

On trouve également quelques courriers (fig. 11) ayant fait tout le parcours aérien (New York-Bergen) avec la griffe violette "ANGMAGSSALIK" et l'oblitération de Reykjavik du 5 août 1935 au recto. Au verso, oblitération mécanique de Brooklyn du 13 juillet, oblitération mécanique Krag de Bergen du 16 août 1935 réalisée pour ce vol et griffe violette "THOR SOLBERG" ; il s'agit probablement de courriers personnels du pilote.

2 août 1935 : Angmagssalik – Bildudal

Après avoir fait le plein des réservoirs avec l'aide de la population locale et malgré les prévisions météorologiques instables sur l'Islande, ils décident de partir rapidement car les icebergs, dans le fjord, dérivent dangereusement vers l'avion.

Comme la radio de nouveau ne fonctionnait plus, ils ont survolé Angmagssalik pour que l'opérateur radio local puisse informer l'Islande que le Leiv Eiriksson venait de quitter le Groenland. Compte tenu des mauvaises conditions météorologiques à l'approche de Reykjavik, Solberg décide d'aller à Bildudal, au nord de la capitale. En altitude, il rencontre du brouillard mais aussi de la glace ; il doit alors descendre et fait face à de violentes pluies. Solberg fait à nouveau une démonstration de toutes ses compétences de vol sans visibilité et survole, à basse altitude, des bateaux de pêcheurs. Après huit heures de navigation, ils aperçoivent enfin la terre et se posent dans le fjord Arna, près de Bildudal (aucun courrier connu). Ils peuvent apprécier un dîner raffiné et prennent un contact téléphonique avec Reykjavik

pour annoncer leur arrivée en Islande.

3 août 1935 : Bildudal – Reykjavik

Après le plein des réservoirs, l'appareil décolle en début de soirée pour un vol d'une heure et demi vers Reykjavik. Au-dessus de la capitale islandaise, ils essaient de trouver une place pour amerrir. De nombreux bateaux sont dans le port, leurs passagers attendent l'arrivée des deux héros. Thor Solberg pose l'avion à l'extérieur du port et est immédiatement entouré par de petites embarcations. Les aviateurs sont accueillis par le vice-consul de Norvège en Islande, Wilhelm Fegth et par la population de Reykjavik qui salue les héros des États-Unis.



Fig. 11 recto et verso



Fig. 12



Fig. 13



Fig. 14

Premier courrier aérien Islande – Norvège

Solberg et Oscanyan restent une semaine à Reykjavik pour faire notamment des visites touristiques comme les geysers et les fameuses chutes d'eau. Le receveur des postes de Reykjavik leur confie un sac de 235 plis dont 204 recommandés : ce sera le premier courrier islandais transporté par avion d'Islande en Norvège (fig. 12 à 15). L'administration postale islandaise a réalisé pour la circonstance une griffe spéciale deux lignes "Solbergs-flug/i ágúst 1935" (Vol Solberg/en août 1935). Le tarif pour ce courrier est de 3 kr pour les lettres jusqu'à 10 grammes et de 2 kr pour les cartes postales. Supplément de 30 aur pour la recommandation.

10 août 1935 : Reykjavik – Hornafjord et retour

C'est le décollage et un tour au-dessus de Reykjavik pour remercier la population de son hospitalité puis le Leiv Eiriksson prend la direction de Hornafjord. Mais le mauvais temps contraint Solberg à prendre la décision de faire demi-tour et de rentrer à Reykjavik. Après l'amerrissage, un fermier local les récupère et leur offre un toit pour la nuit.

11 août 1935 : Reykjavik – Hornafjord

Après le ravitaillement, ils décollent à 13 heures pour un vol agréable de deux heures et quinze minutes. Le lendemain, c'est le plein des réservoirs, une révision du moteur et les opérations postales (fig. 16). Pendant son séjour à Hornafjord, Solberg dresse une carte détaillée du fjord qui pourrait être utile pour d'autres pilotes. Il reçoit des rapports météorologiques de l'opérateur radio à Seydisfjord (côte est de

l'Islande). En cas de brouillard épais près des îles Féroé, Solberg volera directement jusqu'en Norvège. Il était donc important d'avoir assez de carburant à bord pour un vol direct.

13 août 1935 : Hornafjord – Thorshavn et retour

Grâce à une brise légère, ils réussissent à décoller et font route vers les îles Féroé. Peu après, ils rentrent dans une zone de brouillard et volent près de 40 minutes aux instruments. Solberg considère qu'il devient dangereux de continuer à voler ainsi et décide de revenir à Hornafjord.

16 août 1935 : Hornafjord – Thorshavn et Thorshavn – Bergen

Après un préchauffage de 30 minutes du moteur puis un vol de trois heures et demie, souvent à basse altitude à cause du brouillard, le Leiv Eirikson survole enfin les îles Féroé. Encore une fois, les talents de navigateur associés à ceux de pilote permettent à Solberg de trouver ces îles perdues au milieu de l'océan Atlantique. Après un amerissage dans le port de Thorshavn, ils sont invités par le maire de la ville pour un repas à l'hôtel de ville. Solberg et Oscanyan acceptent cette invitation sans hésitation.

Au même moment, Thor Solberg reçoit le télégramme suivant : « Aviateur Solberg Thorshavn. Faible vent variable, partiellement nuageux, 200 mètres près des îles Féroé et 1 000 à proximité de Bergen. Sans changement de la situation aujourd'hui, aucun nouveau message ne sera transmis ». Cette bonne nouvelle est plus forte que la perspective d'un bon repas ; Solberg retourne à son avion, fait le plein et les ultimes vérifications. En effet, il a reçu tant de mauvais rapports météo qu'il ne faut pas laisser passer celui-ci, l'un des meilleurs. Oscanyan, lui, fait honneur à la réception du maire. Ce dernier se lève, fait une brève allocution sur la Norvège et les Vikings et leur souhaite une bonne traversée.



Fig. 15 - recto et verso



Fig. 16 - recto et verso Enveloppe affranchie avec un timbre islandais oblitéré à Hornafjord le 12 août 1935. Elle fait partie du premier courrier transporté par avion d'Islande en Norvège. Elle reçoit le timbre à date d'arrivée à Bergen le 16 août et au verso, l'oblitération mécanique Krag de Bergen.



Fig. 17



Fig. 18



Fig. 19



Fig. 20

sée vers Bergen.

Donc, une courte escale de deux heures seulement aux îles Féroé (aucun courrier connu) et c'est le décollage du Leiv Eiriksson pour la dernière étape de son voyage, enfin pour la Norvège !

L'un des derniers souhaits de Thor Solberg est de voir les montagnes norvégiennes jaillir de la mer du Nord. Précédemment, il avait déjà eu ce sentiment en arrivant par bateau mais cette fois, après ce parcours sur les traces de Leiv Eiriksson et après tant d'années de préparation de ce vol historique, l'impatience est à son comble. De plus, il espère tant voir sa famille à l'arrivée à Bergen. Au départ de Thorshavn, il avait télégraphié à son frère qu'il pensait arriver après cinq heures de vol.

À 21 h 30, le Leiv Eiriksson survole la foule massée sur les quais du port de Bergen. Solberg décide de se poser à Sandviken, le port intérieur de Bergen. Solberg et Oscanyan sont accueillis par des "Velkommen til Norge !" (Bienvenue en Norvège). Sitôt l'arrivée, le courrier est remis au bureau de poste de Bergen. Dans ce courrier, on trouve :

- le premier courrier par avion des États-Unis pour la Norvège. Ces plis reçoivent l'oblitération mécanique KRAG de Bergen comme marque d'arrivée (fig. 11).
- le premier courrier par avion d'Islande pour la Norvège. Ces plis reçoivent l'oblitération mécanique KRAG de Bergen comme marque d'arrivée (fig. 12 à 15).
- des enveloppes numérotées (fig. 17) et non numérotées (fig. 18) qui reçoivent l'oblitération mécanique KRAG de Bergen sur un timbre de 7 øre (tarif des imprimés de juillet 1929 pour les destinations intérieures et internationales). Ce sont, de beaucoup, les plis les plus courants.
- des enveloppes numérotées qui reçoivent l'oblitération mécanique KRAG de Bergen sur un timbre de 30 øre (tarif de la lettre internationale de janvier 1927). Il s'agit essentiellement de courriers personnels de

Solberg et Oscanyan (fig. 19).

- des enveloppes affranchies avec un timbre américain de 5 cents (tarif voie de surface vers les USA), qui reçoivent l'oblitération mécanique KRAG de Bergen et une griffe "Paquebot", après autorisation de l'administration postale norvégienne, pour ces quelques enveloppes hors souscription (fig. 20).

La foule est si dense que l'une des jetées provisoires commence à couler. C'est l'évacuation en urgence mais certains ont déjà les pieds mouillés.

Félicitations, interviews, contacts téléphoniques avec la presse, réception de télégrammes, accueil familial, réceptions officielles... Cette nuit-là, ils sont allés se coucher... à une heure fort tardive ! C'est à ce moment-là que Thor Solberg réalise qu'il a terminé le premier vol transatlantique entre les USA et la Norvège. Un vol historique qui a duré 57 heures.

Bibliographie

Cet article est une mise à jour de l'article paru dans Terra Nova n° 4, 2016 p. 51-62 publié par le Cercle d'études postales polaires.

Ice Cap News Volume 43, n° 2, April-June 1998 p. 37-49 publié par l'American Society of Polar Philatelists.

Polar Philatelie n° 173, 2005 p. 12-23, n° 174, 2005 p. 12-19, n° 175, 2005 p. 21-25, n° 178, 2006 p. 26-28 publié par Polarphilatelie e.V.

American Air Mail Catalogue 5th edition, volume IV, Trans-Oceanic Flights #1169, 1239 publié par l'American Air Mail Society.

The Posthorn Volume 6, n°2, April 1949 p. 29-30 publié par le Scandinavian Collectors Club.

The Airpost Journal Volume 56, n°11, 1985 p. 366-370.

Iceland Postal Rates 1870-2009 publié par The Scandinavia Philatelic Society.

Polar Record Volume 14, n° 88, 1968 p. 79 publié par le Scott Polar Research Institute.

The Montreal Gazette 14 juin 1934 p. 13.

Greenland – Expeditions and flights before 1938, 1975 p. 28-30 publié par GF Frimærker – Danemark.

www.britishpathe.com/video/new-york-to-bergen

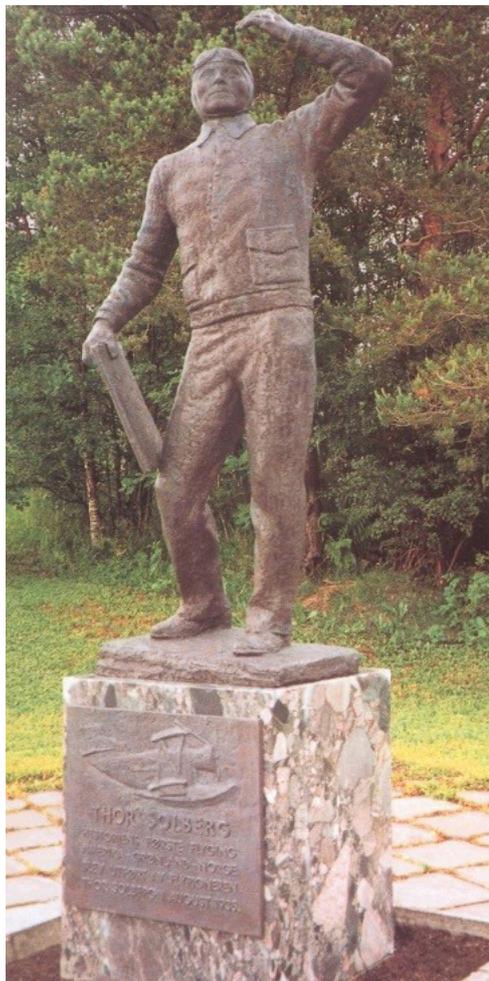


Fig. 21 - À l'aéroport de Florø, Norvège, il y a la statue d'un homme trapu d'une quarantaine d'années. C'est celle de Thor Solberg. L'homme regarde vers le ciel, et il est sur le point de réaliser le rêve de sa jeunesse : voler des États-Unis vers la Norvège sur les traces de l'explorateur norvégien Leiv Eiriksson.

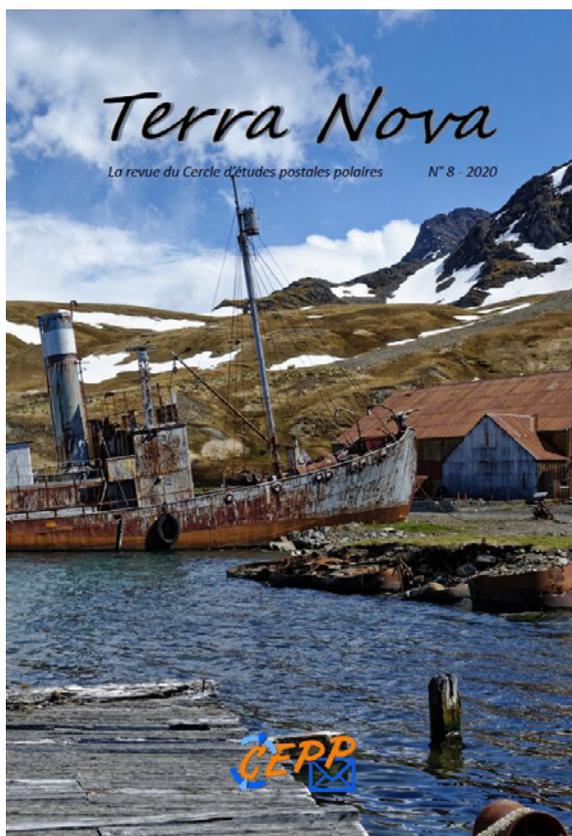


Fig. 22 - Timbre commémoratif émis par la Norvège.



Découvrez le Terra Nova n°8 !

Comme chaque année, le CEPP publie sa revue philatélique. C'est de l'édition 2016 qu'est tiré l'article sur Thor Solberg que vous avez pu lire dans les pages du Delcampe Magazine.



Ne manquez pas de découvrir d'autres articles publiés par des philatélistes spécialisés en étude polaire dans le Terra Nova. Au sommaire de ce numéro 8 :

- L'histoire de l'exploration polaire norvégienne 1888-1926
- L'intervention alliée en Russie du nord durant la Première Guerre mondiale
- D'un pôle à l'autre (FROM POLE TO POLE)
- Le Groenland et les îles Féroé
- L'Expédition Antarctique Allemande de 1958-1960, un projet abandonné
- L'expédition de la Stella Polare (Étoile Polaire) du duc des Abruzzes au pôle Nord (1899-1900)
- L'île Campbell
- Le vol impossible
- Le survol de l'Arctique à bord des hydravions N24 et N25 par Roald Amundsen en 1925

Le Terra Nova est en vente au prix de 22€+ frais de port (6€ pour la France - 3€ pour l'Europe).

Pour plus de renseignements ou pour commander cette revue de haute qualité, gilles.troispoux@free.fr



Fédération Française des Associations Philatéliques
Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : **renseigner** et **documenter** les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

Pour renseigner et documenter :

☛ L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel :
« La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ ANNUAIRE des THÉMATISTES
- ☛ BIBLIOTHEQUE



ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON
courriel : jean-francois.duranceau@orange.fr

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES
courriel : amschneider.afpt@wanadoo.fr

Site de l'AFPT : <http://themaftp.online.fr/>



AMOUREUX DES TIMBRES
DE NOUVELLE-CALÉDONIE
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
ET DE WALLIS ET FUTUNA

Rejoignez le club philatélique Le Cagou (70 ans d'existence), le club de référence sur la philatélie et l'histoire postale du Pacifique francophone.
Adhésion 39 €

1 REVUE PAR TRIMESTRE + 2 HORS-SÉRIE



Club Le Cagou
BP 1902
98846 NOUMÉA
Nouvelle-Calédonie

www.cagouphila.nc

PHILAO ພິລາວ

PHILAO, la revue trimestrielle de l'Association Internationale des Collectionneurs de Timbres-poste du Laos (AICTPL) pour les philatélistes et tous les amoureux du Laos



Pour tout renseignement :
philippedrillien@yahoo.com

AS.CO.FLAM.ES

Oblitérations diverses mécaniques

et
manuelles

Son magazine

Ses circulations



Machine R.B.V.

Contacts:

Michel LAGARDE, :michelagarde33@gmail.com

Ou 05.56.05.11.08

Site: ascoflames.fr



Liberation de l'Aveyron

Emission de Decazeville

Par Alain Camelin de l'ACTL

Amicale Philatélique du Bassin Houiller – Extrait du CR de la réunion du 19 novembre 2002

Un peu d'histoire

Rappel des faits

Le 20 mai 1943, les neuf premiers membres de l'Amicale se réunissent dans une salle privée au bar de l'hôtel de ville, pour la formation d'un bureau provisoire.

Parmi ces 9 membres :

- Président docteur COSTES M. (père)
- Vice-président : Mr. FAYARD P. S/

Directeur des mines

- Secrétaire : Mr. LABRO négociant.

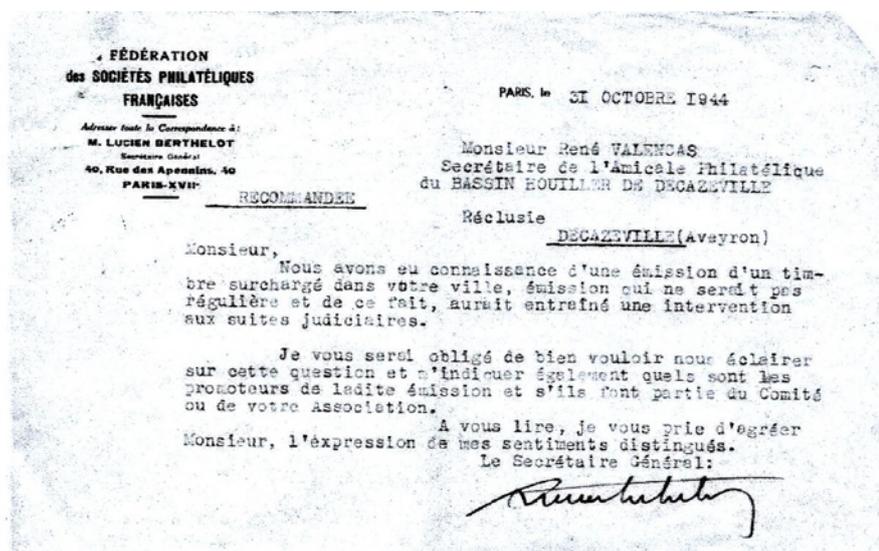
Le 25 juin 1943 : parution au journal officiel de la création de l'Amicale Philatélique du bassin Houiller.

Dès le 26-12-1943 Mr. VALANCAS remplace Mr. LABRO comme secrétaire et Mr. LABRO devient chef des échanges.

Au cours de la réunion du 12-03-1944, Mr. COSTES, Président, signale que : « Notre compatriote Mr. FERAL sera parfois présent à nos réunions et il se fera un plaisir de donner quelques renseignements sur le timbre aux adhérents qui auront des questions à lui poser. »

Il est à noter que rien dans les C.R. de réunion n'est enregistré sur l'adhésion de Mr. FERAL au sein de l'Amicale.

Le 26 mars 1944, toujours sous la présidence de Mr. COSTES, il est à nouveau fait référence à Mr. FERAL



Document 4

comme suit :

« Accomplissant sa promesse, notre compatriote et distingué philatéliste, Monsieur FERAL, a bien voulu nous faire un exposé qui a été très instructif. Monsieur le Président remercie Mr. FERAL CHARLES et lui demande de bien vouloir renouveler ses conférences. »

Les réunions se poursuivent mensuellement jusqu'au 23 juillet 1944 où seuls 7 membres sont présents compte tenu des évènements, sur 52 admissions recensées depuis la création.

Que s'est-il passé entre le 23 juillet et le 26 novembre 1944 où une réunion de l'Amicale est à nouveau consignée ?

Réponse : la parution de la série « LIBÉRATION DE DECAZEVILLE », qui a fait couler beaucoup d'encre et qui à nouveau risque de provoquer de nouveaux écrits.

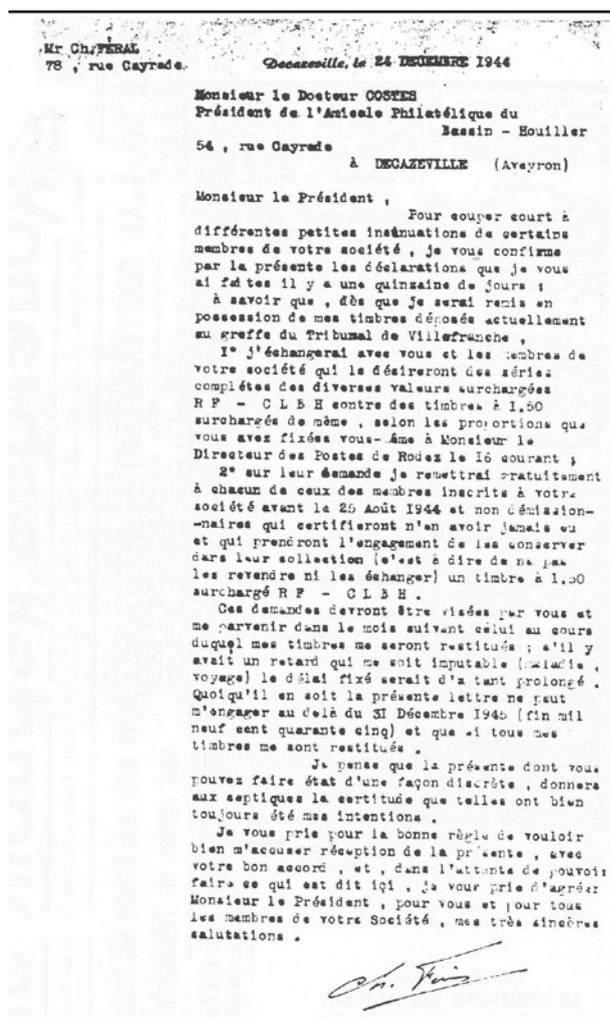
Pourquoi ? pour les raisons suivantes : Dans sa réunion du 26 novembre 1944, toujours sous la présidence du Dr COSTES il est signalé aux adhérents que la Fédération, par courrier du 31-10-44 (voir document 4) a demandé des éclaircissements au sujet de l'émission surchargée « R.F. et CLBH », et lecture de la réponse rédigée le 14-11-44 est donnée, qui conclut ainsi : « Nous vous donnons l'assurance qu'aucun membre de notre Amicale n'a participé ni de près, ni de loin, à cette affaire. »

Le 17-12-44 (20 membres présents), Mr COSTES signale que l'émission du Comité de Libération de

DECAZEVILLE est en voie de régularisation et qu'il espère la voir aboutir incessamment.

Il est également signalé que Mr FERAL fera, en faveur du club, une attribution d'un timbre de 1,50 surchargé, qui sera remis à chaque membre inscrit avant le 25 août 1944. Le 28 janvier 1945, au cours d'une réunion ; monsieur GERVAIS demande la position de l'Amicale sur l'émission des timbres surchargés. Il est alors précisé par le Président que cette opération s'est faite totalement en dehors de la connaissance du bureau.

Le 22 avril 1945, il est décidé de transmettre une demande à chaque membre non-posseur de timbre de cette série de Libération. Sur cette demande chaque membre s'engage à conserver ce timbre dans sa collection, c'est à dire ni échanger ni vendre ce timbre offert gracieusement et gratuitement par Mr FERAL (voir document 5).



Document 5

sont épuisées dans la matinée, le 0,70 dans l'après-midi et le 1 fr le 29 ; seul le 1,50 restera disponible jusqu'au 9 septembre.

Les timbres surchargés, dont une importante partie avait été achetée par les grandes entreprises de Decazeville, ont servi à l'affranchissement normal du courrier pendant la période du 26 août au 9 septembre, et même encore jusqu'au 12 septembre 1944.

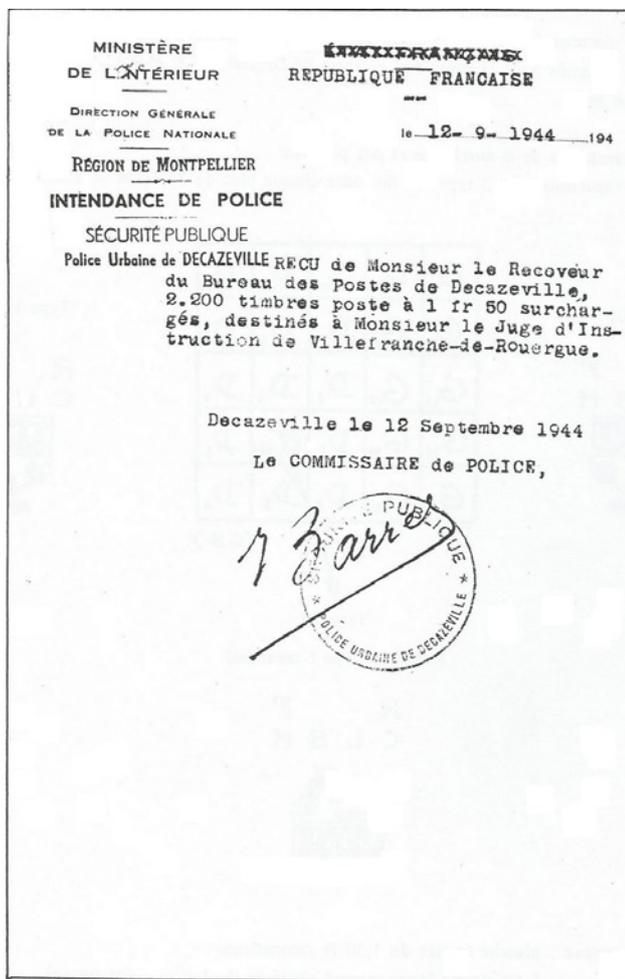
Le 9 août, la Direction Départementale des Postes fait ouvrir une enquête sur les conditions de l'émission de la surcharge. Le Juge d'Instruction fait suspendre la vente et requérir, par le Commissaire de Police, tous les timbres surchargés ; ce dernier affiche au bureau de Poste une note avertissant le public que les timbres surchargés ne seront plus acceptés à l'affranchissement.

Le 12 septembre, le Commissaire de Police saisit à la Poste les 2 200 timbres à 1,50 in-vendus (voir document 1)

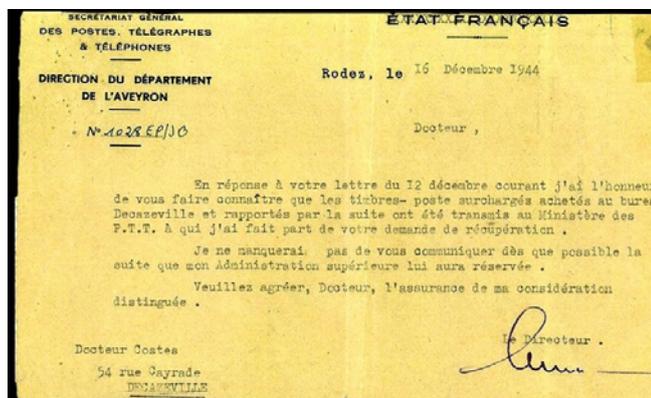
En novembre / décembre l'instruction se termine par un non-lieu.

Le 29 décembre, affiche au bureau de poste de Decazeville : l'émission surchargée C.L.B.H. est déclarée officielle par le ministère des PTT, pour valeurs précitées. 7 avril, les timbres déposés par les particuliers lors de l'enquête, sont restitués à leurs propriétaires par le bureau de poste (voir documents 2 et 3).

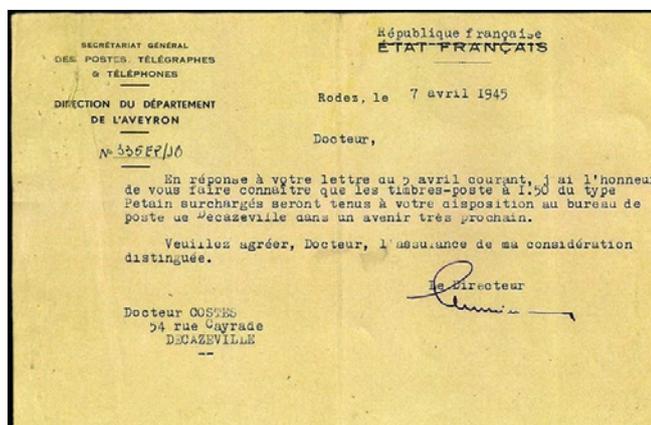
La durée très brève de cette émission, faite sans aucune publicité et en particulier sans qu'en soit avisée l'Amicale Philatélique du Bassin Houiller dont le siège est à Decazeville, a provoqué le mécontentement de nombreux membres ; le Président s'est alors entremis auprès du réalisateur de la surcharge, qui a bien voulu rétrocéder une partie de son stock aux membres de l'Amicale (voir document 5).



Document 1



Document 2



Document 3



Description de l'émission

La surcharge destinée à masquer l'effigie de Pétain, comporte un motif de moulure, surmonté des 4 lettres C L B H signifiant COMITE de LIBERATION du BASSIN HOULLER, avec au-dessus les 2 lettres R F (République Française).

Elle fut effectuée en encre bleue spécialement préparée.

L'imprimeur ne pouvant passer sous sa presse les planches de 100 timbres, celles-ci furent découpées en 4 blocs de 25, avec ablation partielle des marges.

L'imprimeur ne disposant pas non plus de 25 motifs de moulure identiques, il fut utilisé deux sortes de motifs, d'ailleurs symétriques :

- 13 motifs avec « oreille » à droite, donnant le Type I (13 par bloc de 25)
- 11 motifs avec « oreille » à gauche, donnant le Type II (11 par bloc de 25)

En outre, l'angle correspondant au « Coin Daté » de chaque bloc, porte un motif de moulure à droite inversé, dans

un seul timbre formant le Type III (1 par bloc de 25).

Sur 4 blocs de 25 mêmes timbres, un seul possède un Coin Daté ; ces derniers toujours comprennent 3 timbres Type I et un Type III.

Surcharges non officielles

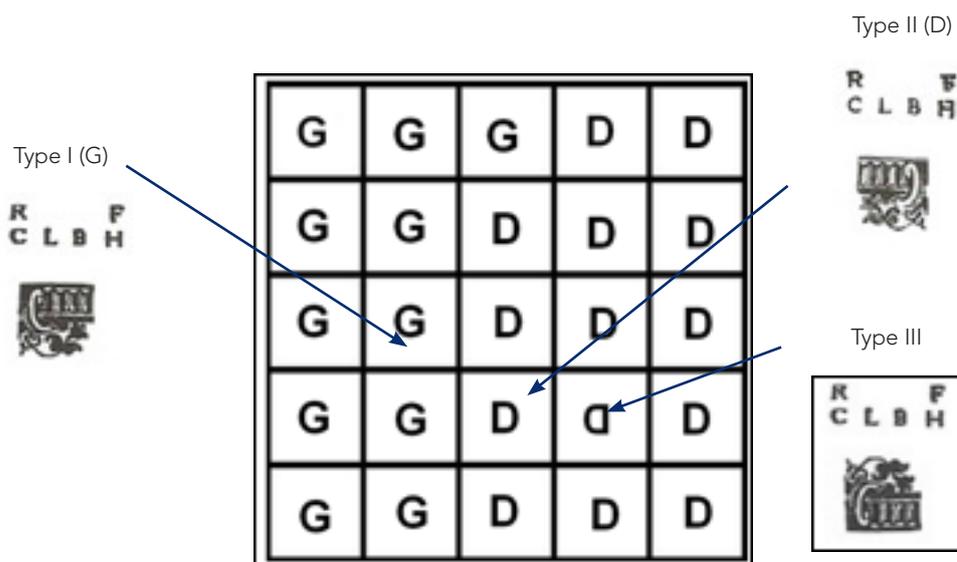
Outre les 10 valeurs détaillées à l'historique, furent surchargées en même temps,

- 100 exemplaires du 0,40 Mercure
- 150 exemplaires du 0,80 Pétain

Ces timbres, acquis à un bureau de poste autre que celui de Decazeville, ne furent pas acceptés pour la vente aux guichets de Decazeville et sont considérés comme « non émis ».

Présentation de la surcharge et des planches

La répartition des 3 types se fait dans chaque bloc de 25 selon le schéma ci-dessous :



Réponse du secrétaire de l'Amicale Philatélique de Decazeville au courrier du 31 octobre 1944 de la Fédération des Sociétés Philatéliques Françaises (voir document n° 4),

En réponse à votre courrier du 31 octobre dernier, nous avons l'honneur de vous faire connaître ce que nous savons officieusement et approximativement de la surcharge spéciale de timbres-poste de la poste de Decazeville, et cela encore sous toute réserve.

Dans le courant du mois d'août, notre contrée se trouvait débarrassée de la présence des Allemands. Le Comité de Libération du Bassin Houiller de l'Aveyron, nous a-t-on dit, décida de faire masquer l'effigie de Pétain, et d'ajouter les initiales R.F., et en charge, parait-il, Monsieur FERAL (philatéliste parisien replié à Decazeville où habite sa famille et d'où il serait originaire) avec l'autorisation du maire légal de Decazeville,

Mr. FERAL n'est point membre de notre Amicale philatélique, et aucune personne de notre société, ne fut présente, ni prévenue.

La surcharge qui a été faite est bleu foncé et se compose des initiales R.F. en haut et C.L.B.H. en dessous (Comité de Libération du Bassin Houiller), et d'une vignette qui masque l'effigie du timbre, L'impression, dit-on, a été faite par bloc de 25 à l'imprimerie ARTRE de Decazeville,

La vente libre commence, à notre connaissance, le 28 août aux guichets de la Poste de Decazeville, et l'affranchissement des lettres et recommandées et express, par timbres surchargés fut accepté officiellement par cette même poste de

Decazeville jusqu'à la fin de la première semaine de septembre officiellement.

Les timbres étaient vendus à guichet ouvert librement, sans tenir formellement aucun compte des cartes d'abonnement aux émissions de timbres-poste des membres de notre Amicale.

Des entreprises importantes de notre région et des particuliers non philatélistes en affranchissaient leur courrier pendant cette période, ainsi que des gens de passage. Les renseignements fournis officieusement par des employés de la



Encart du journal - LE ROUERGUE REPUBLICAIN Daté du vendredi 15 septembre 1944



Surcharge type I



Mayer N° 1M 2 3 4 5 6 7 8 9

Surcharge type II



Mayer N° 1M 2 3 4 5 6 7 8



9 10



Non émis Type I Mayer 11 verso 12 verso



1er timbre TI 2e timbre TII 3e timbre TIII

Type I

Type II

Type III



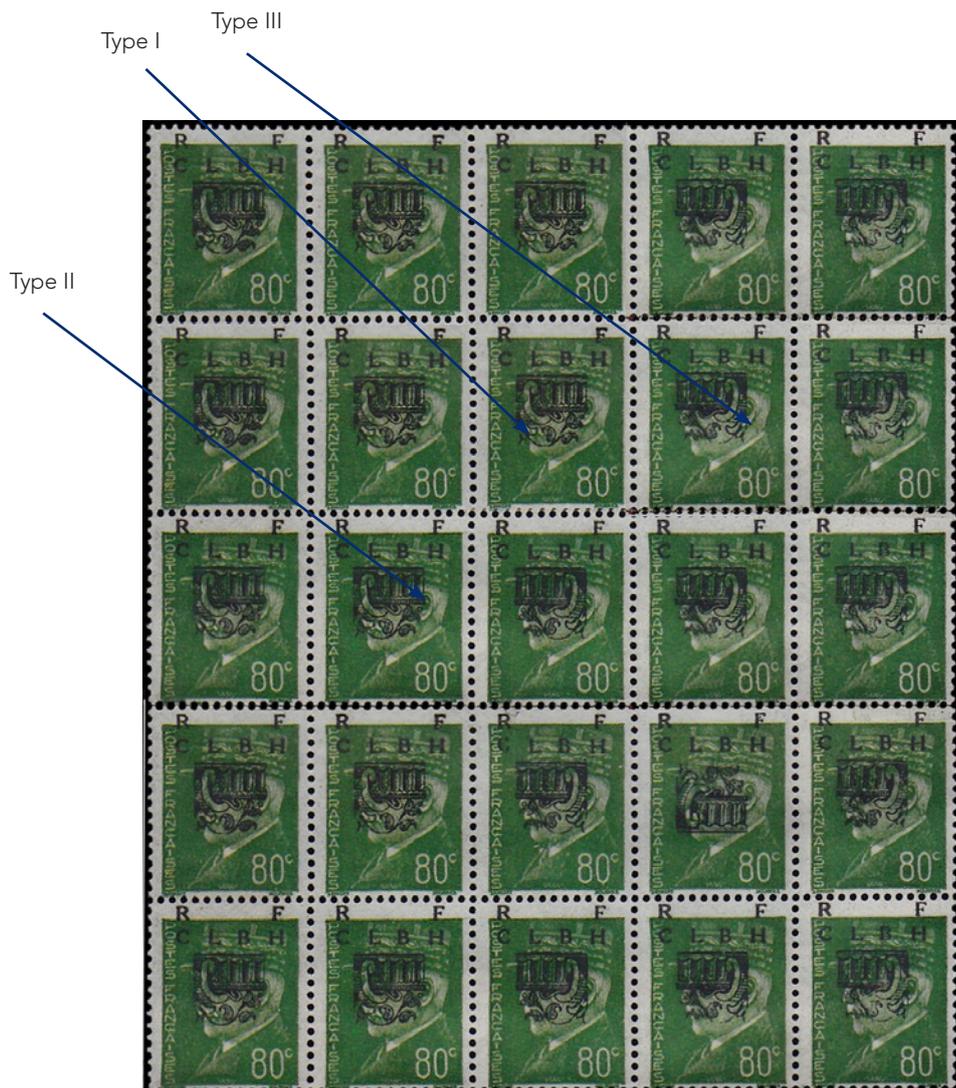
poste indiquent que 10 timbres différents surchargés furent mis, réellement en vente, aux guichets.

Lorsque subitement le commissaire de police de Decazeville arrêta par ordre, la vente, bloque les invendus et demande la restitution des timbres déjà achetés par voie de presse et par affiche apposée à la Poste

(Document 1), et une instruction fut ouverte par le juge d'instruction contre Mr. FERAL, et les timbres achetés par ce dernier bloqués ; affaire non terminée.

Il est cependant à noter, que de nombreuses lettres simples ou recommandées, ont circulé normalement affranchies par les timbres énumérés ci-dessus, surchargés, et ont été acceptées régulièrement par la Poste de Decazeville pendant plusieurs jours.

Nous donnons l'assurance qu'aucun membre de notre Amicale n'a participé ni de près, ni de loin, à cette affaire. Le secrétaire M. VALANCAS.



Reconstitution d'un bloc de 25 timbres 80c non émis. Il existe des timbres surcharges renversées, tenant à non surchargés, tenant à bord de feuille surchargé.



Lettre recommandée affranchie avec 1 bloc Pétain 60c, 6 surcharges de type 1 et 1 surcharge type II et 3 Mercure surcharge type I. Oblitération « DECAZEVILLE / 28-8-44 »



Lettre recommandée affranchie avec 5 timbres à 0,70 Pétain dont 1 du type I, 3 du type II 1 du type III et 1 timbre à 1f Pétain type I. Oblitération « DECAZEVILLE / 29-8-44 »
Oblitération également de Viviez (Aveyron)

Résumé, conclusion, supposition

1. Decazeville est libérée en août 1944.
2. Le 21 août : demande (ordre) pour surcharger les timbres.
3. Du 22 au 25 août 44 : surcharge des timbres (sous la responsabilité de M. Féral).
4. Le 26 août : vente à la poste du 1f50 (et d'autres valeurs ?).
5. Le 28 août : vente de toutes les valeurs.
6. Le 9 septembre : enquête de l'administration postale et probablement plainte.
7. Le 12 septembre : saisie à la poste par le commissaire de police de 2200 timbres à 1f50 surchargés et pas encore vendus. (Sur ordre du magistrat chargé de l'enquête).
8. Le 15 septembre : parution dans la presse d'une annonce demandant de rapporter les timbres à la poste sous peine de poursuite.
9. Des philatélistes (ou le public) honnêtes ou scrupuleux les rapportent, probablement contre un reçu.
10. Procès ? de qui contre qui ? Probablement de l'administration des postes contre les auteurs de la surcharge. (Des résistants ? a noter la difficulté de faire un procès à l'époque contre des résistants).
11. Le 24 décembre 44 : réponse du sieur Féral à qui le Docteur Costes (et d'autres) a du reprocher d'avoir acheté trop de timbres, et qui s'engage pour calmer le jeu, à en donner gratuitement à tous les membres de l'amicale philatélique qui n'auraient pas pu en acheter à la poste lors de la vente. De plus, il se propose d'en échanger à un, contre un, contre d'autres émissions de la Libération.
12. Décembre : le procès se termine par un non-lieu.
13. Le 29 décembre : affichage au bureau de poste de Decazeville de la déclaration de reconnaissance officielle de l'émission par l'administration postale.
14. Le 7 avril 1945 : après plusieurs correspondances la poste va restituer les timbres saisis (pas de précisions sur la date exacte de la restitution, mais probablement dans les jours qui suivent).

Il me semble que l'hypothèse politique est à retenir pour l'officialisation de l'émission de Decazeville. En effet Paul Ramadier, maire de Decazeville de 1909 à 1941 puis ministre de de Gaulle de novembre 44 à mai 45 ne doit pas être étranger à cette affaire. A noter que les Costes sont très courants dans la région, un certain Eugène Costes a été également maire de 1900 à 1903, existe-t-il un lien de parenté avec notre Denys Costes ? Je n'ai pas la réponse.



Rencontre avec Olivier Saintot

Olivier Saintot est un collectionneur de longue date. Ce directeur technique de l'organisme de contrôle qui inspecte les règles de production des vins et spiritueux de Champagne de 46 ans se passionne pour la philatélie et aime transmettre sa passion. Il a accepté de répondre à nos questions.



“

La curiosité dans le domaine de la collection n'est pas un péché mais une vertu.”

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

J'y suis tombé lorsque j'étais en 6e. Puis ensuite plus rien jusqu'à la fin de mes études supérieures, jusqu'à ma rencontre avec Lionel. Nous pratiquions ensemble le décatlon, et étions passionnés par l'histoire et la géographie. Il faisait une collection sur le thème : un timbre-un pays, et nous sommes partis à la recherche d'un maximum de pays et de postes locales... Depuis, je n'ai jamais arrêté.

En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)?

Je collectionne principalement les séries de timbres d'usage courant français de la période semi-

moderne (1900-1939). Après avoir collectionné les timbres-poste au type Blanc parce que ma maman trouvait ce timbre joli, j'ai repris ma première collection sur le 15c. Semeuse lignée. C'est un timbre fantastique, et passionnant.

J'ai d'autres collections en route, sans doute trop nombreuses d'ailleurs, parmi mes préférées : L'affranchissement des journaux avant 1850, sujet que je partage avec mon épouse.

La série Ravenala de Madagascar qui est la collection qui aujourd'hui en dehors de mes Semeuses m'amuse le plus.

Les préoblitérés du Cap de Bonne Espérance, parce que j'ai comme idée, qu'il faut toujours une collection dont on sait qu'elle sera

impossible !

Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, club de philatélie) ?

Avant tout, je peux partager ma passion, parce que j'ai une épouse très conciliante qui accepte mes déplacements, mes absences et que je réduise la surface habitable de la maison années après années... Je pense que vos lecteurs comprennent très bien de quoi je veux parler !

Cette passion je la partage principalement avec des amis des clubs philatéliques auxquels je suis adhérent, les membres du groupe de travail APSExpo et je vis également enfin de superbes aventures en suivant des collections de jeunes, du débutant jusqu'au Grand Prix d'exposition mondiale. Je suis membre de l'Association Philatélique Sparnacienne qui est une des plus anciennes associations philatéliques fédérées de la FFAP avec le numéro 8 dont nous sommes très fiers.

Le Club Philatélique de Ouistreham dont les moniteurs « jeunesse » et les jeunes sont extraordinaires et avec lesquels je partage la même vision de la philatélie.

Le Cercle des Amis de Marianne, club qui regroupe les passionnés de l'étude des timbres de tous les jours, nos chères Marianne. Leurs travaux sont juste incroyables et surtout c'est une association très dynamique et qui aide les jeunes quand elle est sollicitée.

L'Union Marcophile, parce qu'il y règne une atmosphère bienveillante et amicale, et que je suis mauvais en histoire postale. Il faut continuer d'apprendre et, en dehors de l'Académie, les meilleurs spécialistes sont membres de cette association.

A cette longue liste, j'ai la chance d'avoir des enfants qui jouent avec le timbre. S'ils ne sont pas de grands passionnés par le timbre, ils m'aident, trient, classent. A mes

yeux l'important est de nourrir leur curiosité, et chez les enfants elle est sans fin.

Antonin le plus jeune (6 ans) adore tout ce qui touche à la faune marine polaire. Pourquoi ? Je n'en sais rien, mais il adore.

Nathanaël mon grand de 9 ans, lui aime chercher les différences sur les timbres et les lettres, il a fait une très jolie collection sur un timbre du Nigéria à priori sans intérêt mais qui finalement possède beaucoup de subtilités notamment au niveau de l'impression (imprimeries différentes et difficultés de réglages de l'impression offset). Aujourd'hui il s'éloigne de la philatélie au profit des échecs qui vraiment le passionnent. Toutefois, pour partager une activité avec moi, il a commencé une thématique sur les échecs, nous ramassons des documents, et mes amis lui ont fourni de magnifiques objets pour illustrer un thème pas si facile.

Qu'est-ce qui vous a encouragé à rejoindre l'Académie et à y prendre des responsabilités ?

L'Académie c'est l'histoire d'une amitié, née d'une exposition philatélique lors de ma première participation à une ex-

Lettre Madagascar
de 1945





position compétitive de niveau régional. L'exposition avait lieu à Sainte-Savine. J'y présentais un sujet sur « les timbres-poste au type Blanc oblitérés par avance ». J'avais choisi ce thème parce que ma collection n'était pas encore très étendue, sauf sur les préoblitérés... Enfin cela, c'est ce que je croyais !

Dans les membres du jury, il y avait sans doute le plus grand spécialiste français des préoblitérés, Monsieur Gabriel Dutripon. Je ne le connaissais absolument pas, et je ne comprenais pas pourquoi les philatélistes me disaient tous « Bonne chance, mais tu es un peu fou... » De là est partie une vraie amitié, avec Gaby. Ce grand spécialiste, collectionneur sans limites des préoblitérés du monde entier en dehors des USA, et de son département de l'Aube, avait une méthode bien à lui pour « faire le tri » comme il aimait le dire. Il vous prêtait des ouvrages, et ensuite vous montrait une collection en rapport et rapidement il se rendait

compte si vous les aviez lu.

Gaby était membre de l'Académie et une fois qu'il eut estimé que j'avais le niveau pour être présenté, demanda à un de ses collègues s'il accepterait de me parrainer à l'Académie. Malgré mon jeune âge à l'époque, et après un parcours semé d'embûches mais avec le soutien de mes deux parrains (Gabriel Dutripon et Bertrand Sinais), du président de l'Académie Robert Abensur et de beaucoup de membres, je fus élu comme membre correspondant en 2007 j'avais alors 33 ans, puis comme membre titulaire en avril 2010.

A cette époque, le poste de secrétaire de l'Académie était vacant et j'ai accepté cette tâche que j'ai tenue pendant 4 ans. J'ai arrêté au 1 an d'Antonin. Je suis toujours membre du comité de l'Académie, tout en étant le benjamin de cette prestigieuse institution, c'est une belle marque de confiance de mes collègues, et je les en remercie.

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

La pièce maîtresse de ma collection, c'est une question difficile, car je n'en ai pas vraiment. Il y en a des prestigieuses, mais je préfère celles qui racontent des histoires.

Si je ne dois en garder qu'une, cela sera une lettre offerte par un ami, Luc Hamelin pour venir garnir la première page de ma collection sur le 15c. Semeuse lignée.

Elle me correspond bien, c'est une lettre affranchie avec un 15c. Semeuse de la poste enfantine, qui n'a pas de valeur d'affranchissement et donc cette lettre est taxée.

Je suis plutôt un acheteur coup de

Lettre portant un timbre Semeuse de poste enfantine



cœur, un jour, un négociant me proposa l'acquisition d'un « petit lot » de coins datés sur un timbre apparemment banal : le 10c. Blason de Troyes. Depuis, avec l'aval de mon épouse, j'ai une boîte en carton où sont entassés 2458 coins datés... Aujourd'hui ces coins datés sont encore dans leur boîte, les mettre dans des albums prendrait trop de place. Je trouverai un jour le temps de mieux les classer et les présenter.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres ?

Oui, comme tous les philatélistes, j'ai beaucoup d'anecdotes. Des qui sont flatteuses et d'autres moins, mais si je dois en retenir une seule, cela sera celle qui m'a fait démarrer ma collection sur les timbres-poste de la série Ravenala.

Il y a des périodes où vous n'avancez plus dans vos collections, et vous cherchez des sujets qui pourraient vous plaire. Lors du salon du timbre de 2014, alors que je fouillais dans une boîte de Madagascar, en retournant une lettre, les yeux de Nathanaël se sont mis à briller, et il me demanda d'acheter cette lettre en ne voyant que le verso, alors que c'était le recto qui m'attirait. Pourquoi à vrai dire était-il si heureux en ne voyant que le verso ? Tout simplement parce que celui-ci était recouvert de beaux cachets de cire avec au milieu un marsupial. Au recto, cette lettre était affranchie en timbre Ravenala. C'est ainsi que j'ai débuté la collection de ce timbre sur document.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Avant tout, de ne pas vouloir tout acheter... Il n'y arrivera pas.

Ensuite et surtout d'être curieux, c'est ce que je rappelle sans cesse aux jeunes que j'encadre. La curiosité dans le domaine de la collection n'est pas un péché mais une vertu. Enfin, il faut savoir pousser les portes et ne pas hésiter à questionner les autres.

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

Il y a une pièce qui me fait rêver, la trouver, à mon avis, cela relève du miracle ! Je la cherche depuis près de quinze ans et mes amis la cherchent aussi pour moi. C'est un imprimé périodique ou un journal à destination du Chili pesant jusqu'à 50 grammes affranchi à l'aide d'un 15c. Semeuse camée brun au tarif du 1er janvier 1931.

Mais en cherchant cette pièce, on en découvre beaucoup d'autres qui sont toutes aussi merveilleuses et auxquelles nous n'aurions jamais pensé.

Affranchissement
journal suisse.





Le droit de vote des femmes

Par Philippe Louviau de **Philandorre**



Figure 1 : timbre émis par l'Île de Man en 1981 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 3 : timbre émis par la Nouvelle-Zélande en 2018 représentant la suffragette Kate Sheppard.



Figure 2 : timbre émis par la Nouvelle-Zélande en 1993 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 4 : billet de banque Néo-Zélandais représentant la suffragette Kate Sheppard.

Les pays précurseurs

Le droit de vote est progressivement accordé aux femmes à la fin du 19^{ème} siècle.

- L'Île de Man (dépendance du Royaume-Uni) en 1881 (cf. figure 1).
- La Nouvelle-Zélande en 1893 (cf. figure 2) où Kate Sheppard (cf. figures 3 et 4), la plus influente des suffragettes néo-zélandaises (cf. figure 5), fit largement signer une pétition demandant le droit de vote pour les femmes au moment où la question du suffrage universel était en débat.
- L'Australie-Méridionale (colonie britannique autonome) dès 1894 (cf. figure 6).

Puis, au début du 20ème siècle, dans les pays scandinaves :

- la Finlande, y compris Åland en 1906 (cf. figures 7 et 8) ;
- la Norvège en 1913 (cf. figure 9) ;
- le Danemark, y compris l'Islande et les îles Féroé en 1915 (cf. figures 10 à 13) ;
- la Suède en 1921 (cf. figure 14).



Figure 9 : timbre émis par la Norvège en 2013 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 12 : timbre émis par l'Islande en 2015 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 14 : timbres émis par la Suède en 1971 représentant Kerstin Hesselgren, première femme élue à la Chambre haute en 1921, pour le 50ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 5 : timbre émis par la Nouvelle-Zélande en 1999 représentant un groupe de suffragettes.



Figure 7 : timbre émis par la Finlande en 1996 pour le 90ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 10 : timbre émis par le Danemark en 1982 pour le droit de vote des femmes.

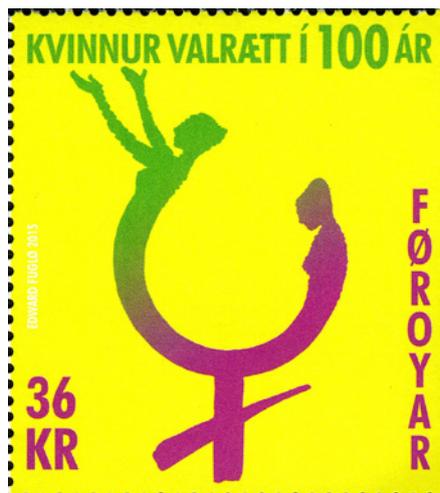


Figure 13 : timbre émis par les îles Féroé en 2015 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 6 : timbre émis par l'Australie en 1994 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 8 : timbre émis par Åland en 2006 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 11 : timbre émis par le Danemark en 2015 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Le rôle des suffragettes

Les suffragettes ont dû mener de longs combats pour obtenir le droit de vote, en particulier dans les pays anglo-saxons :

Le Canada

Dès 1876, Emily Stowe (cf. figure 15), l'une des premières femmes médecins du Canada, fonde une association pour le droit de vote des femmes dans l'Ontario. Grâce entre autres à Nellie McClung (cf. figure 16), les femmes obtiennent ce droit (cf. figure 17) dans la province du Manitoba, première province du Canada à accorder ce droit aux femmes début 1916, suivies de peu par les provinces du Saskatchewan et de l'Alberta. Dans cette dernière province, Louise McKinney (cf. figure 18) et Emily Murphy (cf. figure 19) ont milité à l'échelon fédéral. Le droit de vote est étendu en 1917 (cf. figure 20) aux infirmières militaires et aux femmes qui sont membres de la famille immédiate de militaires, puis à toutes les femmes le 24 mai 1918. Dans la province du Québec, les suffragettes menées par Idola Saint-Jean (cf. figure 21) et Thérèse Casgrain (cf. figure 22) n'obtiendront le droit de vote provincial que le 25 avril 1940 !

Le Royaume-Uni

En 1897, des sociétés locales se regroupent au sein de la National Union of Women's Suffrage



Figure 15 : timbre émis par le Canada en 1981 représentant Emily Stowe, fondatrice de la première association pour le droit de vote des femmes.



Figure 17 : timbre émis par le Canada en 2016 pour le centenaire du droit de vote des femmes dans les provinces du Manitoba, du Saskatchewan et de l'Alberta.



Figure 18 : timbre émis par le Canada en 1981 représentant Louise McKinney, qui a milité pour le droit de vote des femmes dans la province de l'Alberta.



Figure 20 : timbre émis par le Canada en 1967 pour le cinquantième du droit de vote des femmes au niveau fédéral.

Figure 22 : timbre émis par le Canada en 1985 représentant Thérèse Casgrain, qui a milité pour le droit de vote des femmes dans la province du Québec.



Figure 16 : timbre émis par le Canada en 1973 pour le centenaire de la naissance de Nellie McClung, qui a obtenu début 1916 le droit de vote des femmes dans la province du Manitoba.



Figure 19 : timbre émis par le Canada en 1985 représentant Emily Murphy, qui a milité pour le droit de vote des femmes dans la province de l'Alberta.



Figure 21 : timbre émis par le Canada en 1981 représentant Idola Saint-Jean, qui a milité pour le droit de vote des femmes dans la province du Québec.



Societies (NUWSS) (cf. figure 23) dirigée par Millicent Garrett Fawcett (cf. figure 24).

Critiquant l'activité du NUWSS réduite à du lobbying, Emmeline Pankhurst (cf. figure 25) fonde en 1903 la Women's Social and Political Union (WSPU) dont le mot d'ordre est « Des actes, pas des paroles » (cf. figure 26). En juin 1908, suite à des violences policières, Mary Leigh et Edith New vont au 10 Downing Street et jettent des pierres, ce pour quoi elles sont condamnées à deux mois de prison. Leur libération est l'occasion d'un grand défilé (cf. figure 27) puis une grande manifestation en juillet dans le quartier huppé d'Earl's Court (cf. figure 28). Les membres de la WSPU militent également devant Whitehall, siège de l'administration anglaise (cf. figure 29). Elizabeth Garrett Anderson (cf. figure 30), première femme médecin en Angleterre, adhère à la WSPU. En 1907, la Women's Freedom League naît d'une scission avec la WSPU et entreprend différentes manifestations : la parade des affiches (cf. figure 31)... Le 17 juin 1911, une semaine avant le couronnement du roi George V, la WSPU organise la Women's Coronation Procession avec des militantes galloises (cf. figure 32) ainsi qu'un défilé rappelant que pas moins de 700 suffragettes auront été emprisonnées pour



Figure 23 : timbre émis par Jersey en 2018 rappelant la création de la NUWSS.



Figure 24 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2008 représentant la suffragette Millicent Garrett Fawcett.



Figure 25 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2006 représentant la suffragette Emmeline Pankhurst.



Figure 26 : timbre émis par Jersey en 2018 rappelant la création de la WSPU.



Figure 27 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2008 représentant la libération de Mary Leigh et Edith New, suffragettes membres de la WSPU.

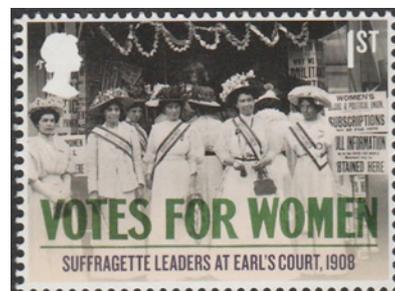


Figure 28 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2008 représentant une manifestation de la WSPU dans le quartier d'Earl's Court.



Figure 30 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2008 représentant la suffragette Elizabeth Garrett Anderson, première femme médecin en Angleterre.



Figure 29 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2008 représentant une manifestation de la WSPU devant Whitehall, siège de l'administration anglaise.



leurs manifestations (cf. figure 33).

En juin-juillet 1913, la NUWSS organise une grande marche de 50 000 suffragettes depuis toutes les parties du Royaume-Uni convergeant à Hyde Park (cf. figure 34). La Première Guerre mondiale met entre parenthèses les revendications pour le droit de vote des femmes ; peu avant l'issue du conflit, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande adoptent le « Representation of the People Act » en février 1918 (cf. figure 35) ; aujourd'hui, c'est la statue d'Emmeline Pankhurst à côté du Palais de Westminster qui célèbre le droit de vote des femmes au Royaume-Uni (cf. figure 36).

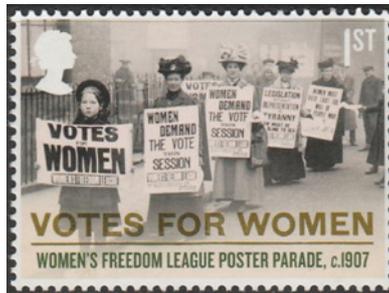


Figure 31 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2018 représentant la première parade de la Women's Freedom League.



Figure 32 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2018 représentant la parade des suffragettes galloises lors de la Women's Coronation Procession.



Figure 33 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2018 représentant la parade des suffragettes qui ont été emprisonnées.



Figure 34 : timbre émis par le Royaume-Uni en 2018 représentant la grande marche des suffragettes organisée par la NUWSS en 1913.



Figure 35 : timbre émis par Jersey en 2018 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 36 : timbre émis par le Royaume-Uni en 1968 pour le cinquanteième anniversaire du droit de vote des femmes, représentant la statue d'Emmeline Pankhurst.

Les Etats-Unis

Aux États-Unis, Elizabeth Stanton et Lucrecia Mott organisent, à Seneca Falls, la première convention pour le droit de vote des femmes les 19 et 20 juillet 1848 (cf. figure 37). en 1869, Susan Anthony (cf. figure 38) et Elizabeth Stanton créent la National Women Suffrage Association (NWSA). En 1900, Carrie Catt (cf. figure 37) succède à Susan Anthony à la tête de la NWSA. Alice Paul (cf. figure 39) multipliera les actions d'éclat pour obtenir le droit de vote au niveau fédéral, ce qui lui vaudra d'être emprisonnée, de faire la grève de la faim et d'être nourrie de force. Ces actions d'éclat vont retourner l'opinion et conduire Woodrow Wilson à faire adopter le XIXème amendement par le Congrès le 4 juin 1919 et à le faire ratifier par trois-quarts des états le 18 août 1920 (cf. figures 40 et 41). Par ailleurs, les suffragettes ont mené un combat similaire en France, sans succès à cause du refus obstiné du Sénat. Parmi ces suffragettes, on peut relever l'exemple de Louise Weiss (cf. figure 42), très active au milieu des années 1930 ; elle a, en quelque sorte, obtenu sa revanche en étant élue députée au Parlement européen en 1979 : elle y a prononcé le discours inaugural en tant que doyenne d'âge. En Irlande, on peut également relever l'exemple de Louie Bennett (cf. figure 43).



Figure 37 : timbre émis par les USA en 1948 pour le centenaire de la convention de Seneca Falls pour le droit de vote des femmes, représentant Elizabeth Stanton, Carrie Catt et Lucretia Mott.

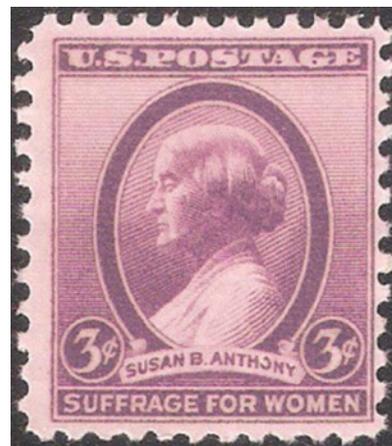


Figure 38 : timbre émis par les USA en 1936, représentant Susan Anthony.



Figure 39 : timbre émis par les USA en 1995, représentant Alice Paul.



Figure 40 : timbre émis par les USA en 1970 pour le cinquantenaire du droit de vote des femmes au niveau fédéral (19ème amendement).



Figure 41 : timbre émis par les USA en 2020 pour le centenaire du droit de vote des femmes au niveau fédéral (19ème amendement).



Figure 42 : timbre émis par la France en 1993, représentant Louise Weiss.



Figure 43 : timbre émis par l'Irlande en 1996, représentant Louie Bennett.



Figure 44 : timbre émis par l'URSS en 1972, représentant Alexandra Kollontai.



Figure 47 : timbre émis par l'Allemagne en 2019 pour le 100ème anniversaire du droit de vote des femmes, représentant Marie Juchacz haranguant la foule.



Figure 48 : timbre émis par la RDA en 1957 représentant la suffragette Clara Zetkin.



Figure 45 : bloc-feuillet émis par la RFA en 1969 pour le 50ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 46 : timbre émis par l'Allemagne en 2003 représentant Marie Juchacz qui fut la première femme à s'exprimer devant le Parlement le 19 février 1919.

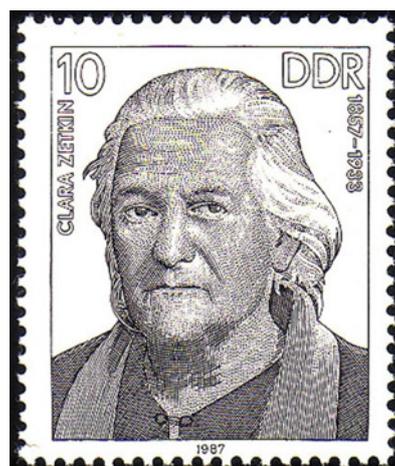


Figure 49 : timbre émis par la RDA en 1987 représentant la suffragette Clara Zetkin.

A la fin de la Première Guerre mondiale

Compte tenu du rôle important tenu par les femmes à l'arrière du front, plusieurs pays leur ont accordé le droit de vote à l'issue du conflit.

- L'URSS, en 1917, grâce notamment à Alexandra Kollontai (cf. figure 44), première femme Commissaire du peuple.
- L'Allemagne (décret du 30 novembre 1918) applicable début 1919 (cf. figure 45). Les élections voient 37 femmes élues députées : Marie Juchacz (cf. figures 46 et 47), Marie-Elisabeth Lüders et Helene Weber (membres du SPD), ainsi que Clara Zetkin (cf. figures 48 à 51), membre du KPD, à qui nous devons la Journée Internationale de la Femme, fêtée la 1ère fois le 19 mars 1911 (cf. figure 52), puis le 8 mars (cf. figure 53) ;
- L'Autriche en 1919 (cf. figure 54) ;
- Le Luxembourg en 1919 (cf. figure 55) ;
- Les Pays-Bas en 1919 (cf. figures 56 et 57).



Figure 50 : timbre émis par l'URSS en 1957 représentant la suffragette Clara Zetkin.



Figure 53 : timbre émis par la RDA en 1965 représentant Clara Zetkin instigatrice de la Journée Internationale de la Femme.



Figure 57 : timbre émis par les Pays-Bas en 1999 pour le 80ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 51 : billet de banque de la RDA représentant la suffragette Clara Zetkin.



Figure 54 : bloc-feuillet émis par l'Autriche en 2019 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 55 : timbre émis par le Luxembourg en 2019 pour le centenaire du droit de vote des femmes.



Figure 52 : cachet temporaire d'Allemagne de 2011 pour le 100ème anniversaire de la Journée Internationale de la Femme.



Figure 56 : timbre émis par les Pays-Bas en 1979 pour le 60ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Pendant l'entre-deux-guerres

- L'Irlande, dès son indépendance en 1922, même si le droit de vote avait été accordé aux femmes lors des élections locales en 1898 (cf. figure 58) et si, là aussi, des suffragettes ont lutté pour obtenir ce droit.
- L'Espagne, en 1931, à la suite de la proclamation de la 2^{de} République (cf. figure 59) ; ce droit sera mis entre parenthèses durant l'époque franquiste (1939-1975).
- Les Philippines en 1933 (cf. figure 60).
- La Turquie en 1934 (cf. figure 61).
- La République dominicaine en 1942 (cf. figure 62).

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale

Les pays qui ne l'avaient pas accordé à l'issue de la Première Guerre mondiale, se sont empressés d'accorder le droit de vote aux femmes après la Deuxième Guerre mondiale.

- La France en 1944 (cf. figures 63 à 65) ; c'est le Général de Gaulle qui a signé l'ordonnance du 21 avril 1944 sur proposition de l'Assemblée consultative d'Alger.



Figure 58 : timbre émis par l'Irlande en 1998 pour le droit de vote des femmes aux élections locales.



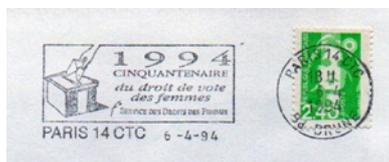
Figure 59 : timbre émis par l'Espagne en 2006 pour le 75^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 60 : timbre émis par les Philippines en 1983 pour le 50^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 61 : timbre émis par la Turquie en 2016 pour le droit de vote des femmes.



Figures 63 : flammes SECAP & SECAP HPS (en tout, 12 à Paris et 5 dans le Tarn) de France 1994 pour le 50^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 62 : timbre émis par la République dominicaine en 2017 pour le 75^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 65 : timbre émis par la France en 2019 pour le 75^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 64 : timbre émis par Saint-Pierre et Miquelon en 1994 pour le 50^{ème} anniversaire du droit de vote des femmes.

- L'Italie en 1946 (cf. figures 66 et 67).
- Le Japon en 1946, sous la férule de Douglas MacArthur (cf. figure 68) ;
- L'Argentine en 1947 (cf. figure 69), grâce à la personnalité exceptionnelle d'Eva Peron (cf. figure 70).
- La Belgique en 1948 (cf. figure 71).
- Le Costa Rica en 1949 (cf. figure 72).
- Le Mexique en 1953 (cf. figure 73).
- La Colombie en 1954 (cf. figure 74).

De façon factuelle, on peut constater que les pays anglo-saxons et scandinaves ont été plus prompts à accorder le droit de vote aux femmes que les pays latins. Par ailleurs, les deux conflits mondiaux ont entraîné de profondes mutations sociales dans chaque pays impliqué dans ces conflits, dont le droit de vote des femmes. En l'absence d'événement déclencheur, d'autres pays ont pris leur temps !



Figure 66 : timbre émis par l'Italie en 2006 pour le 60ème anniversaire du droit de vote des femmes, représentant Nilde Iotti députée de 1948 à 1999 et Présidente de la Chambre de 1979 à 1992.



Figure 67 : timbre émis par l'Italie en 2016 pour le 70ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 69 : timbre émis par l'Argentine en 1952 pour le 5ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 68 : timbre émis par le Japon en 1971 pour le 25ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 70 : timbre émis par l'Argentine en 1997 représentant Eva Peron pour le 50ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Figure 71 : timbre émis par la Belgique en 1998 pour le 50ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Les derniers pays d'Europe à accorder le droit de vote aux femmes ont attendu jusqu'aux années '70.

- La Principauté d'Andorre en 1970 (cf. figures 75 et 76) ;
- La Suisse en 1971 (cf. figure 77).

Enfin, les pays de la péninsule arabe accorderont le droit de vote aux femmes entre 1999 et 2011.

Bibliographie – sources

<https://www.lpb-bw.de/12-november>

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/droit-de-vote-des-femmes-2>

<https://www.parliament.uk/about/living-heritage/transformingsociety/electionsvoting/womenvote/>

<https://www.womenshistory.org/resources/general/woman-suffrage-movement>



Figure 72 : timbre émis par le Costa Rica en 2011 représentant Laura Chinchilla première femme élue Présidente de son pays de 2010 à 2014.



Figure 73 : timbre émis par le Mexique en 2013 pour le 60ème anniversaire du droit de vote des femmes.

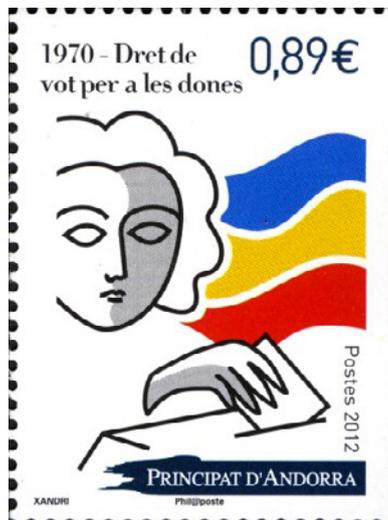


Figure 75 : timbre émis par Andorre poste française en 2012 symbolisant le droit de vote des femmes acquis en 1970.



Figure 74 : timbre émis par la Colombie en 1962 pour le droit de vote des femmes.



Figure 77 : vignette suisse présentant de façon humoristique en quoi une vraie démocratie n'existe pas sans le droit de vote des femmes.



Figure 76 : bloc-feuillet émis par Andorre poste espagnole en 2020 pour le 50ème anniversaire du droit de vote des femmes.



Cette association créée en 1977 est membre de la FFAP et du GAPS. Son but, développer et promouvoir la collection des timbres-poste de la Principauté d'Andorre. Cette jolie région située dans les Pyrénées à la frontière entre l'Espagne et la France.



Offrant à ses membres une revue trimestrielle, un service info exprès, un service offre à choix et un service nouveautés ainsi que la possibilité de participer à des réunions et d'interagir avec d'autres passionnés, Philandorre fête cette année ses 40 ans.

Pour contacter Philandorre : philandorre67@orange.fr

Vous partagez notre passion, celle de la philatélie polaire, c'est-à-dire l'histoire et l'actualité des régions polaires ?

Rejoignez notre association : l'UFPF-SATA, la plus ancienne association de philatélie polaire en France !

Découvrez les avantages proposés par notre association sur www.ufpp-sata.com.fr



Contact : ufpp.sata@laposte.net



Cercle Aérophilatélique Français

Association philatélique spécialisée en histoire de la poste aérienne

L'histoire postale aérienne vous passionne : rejoignez le Cercle Aérophilatélique Français.

Vous y trouverez :

- Un Bulletin d'Information illustré, diffusé 3 fois par an, comprenant toujours plusieurs études historiques aéropostales.
- Des contacts entre collectionneurs et historiens, réunions mensuelles à Paris.
- L'accès au site internet dédié : www.aerophilatelie.fr.
- Des cessions amiables ou échanges de plis aux meilleures conditions.
- Des abonnements aux revues philatéliques, livres et catalogues à des prix préférentiels.

13 mars 1919 :
1^{er} vol Casablanca - Toulouse
par le Lt Lemaître et P.G. Latécoère

1^{er} septembre 1930 :
1^{er} traversée de l'Atlantique Nord
dans le sens Est-Ouest par
Dieudonné Costes et Maurice Bellonte.

Contact : Dominique PETIT
32, avenue de Normandie - 78000 VERSAILLES
Tél : 06 08 41 46 97
fd.petit@orange.fr




**La carte-maximum réunit
un timbre
une carte postale
une oblitération
présentant entre eux le maximum de
concordance de sujet, de lieu et de temps.**

Notre association met à votre disposition

- un Service Nouveautés France
- un Service Nouveautés Monde
- un Service de Circulations
- une revue trimestrielle
- un répertoire annuel des Cartes-Maximum
- un numéro Hors-série chaque année
- un site internet
- Section Jeunesse

www.maximaphiles-francais.org



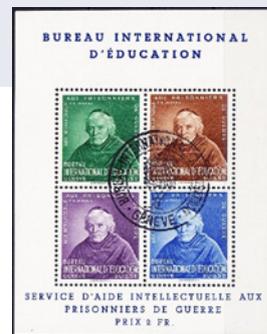
France
N°9 (*) 10c bistre Louis-Napoléon
1853 signé + certificat Brun
1 095 €



St-Pierre & Miquelon
N°245b ** 1,75 fr + 5 fr surcharge
rouge type différent 1941-42
1 000 €



Castellorizo
N°17b ** 5c type Blanc surch. noire
950 €



Suisse
Erinophilie - Bloc (vignettes) Bu-
reau National d'Education - Ser-
vice d'Aide intellectuelle aux Pri-
sonniers de Guerre oblit.
850 CHF



France
Lettre affr. N°10b BdF filet
d'encadrement (se-tenant à N°10)
oblit. Losage pts chiffres "1495"
càd LE HAVRE 1854 pour Lille (si-
gné Scheller, Roumet & Calves)
700 €



France
N°148/55 ** (gomme non origin.)
Série Orphelins de la Guerre 1917-
18
665 €



Belgique
N°21 ** 1 franc violet Léopold I
1865
630 €



France
N°185 Jeux Olympiques de Paris
1924 - 30c Millon de Crotone,
épreuve sur feuillet dans la couleur
définitive
620 €



Belgique
N°7 - 20c Médaillon bleu 1851 obli-
tération de Prusse
600 €



France
N°62 * 2c vert-foncé Sage type I
1876-78 (signé Calves & Scheller +
certificat)
490 €



France
N°3 - 20c noirs.jaune sur fragment
oblit 1e janvier 1849 (Type 15) si-
gné Calves
600 €



Belgique
N°3048 - Tintin au Congo - bloc de
4 non-dentelés CdF
483 €



Monaco

N°876A ** Non-Emis - 2f légende erronée "Albert Dürer" (au lieu de Albrecht Dürer)

400 €



Belgique

Bloc de timbres publicités PUC49/50/51/52B (COB) **

700 €



France

N°122 ** 2f Merson violet et jaune CdF signe & certificat Brun

780 €



Madagascar

N°23 - "15c" sur 1c Sage noir 1896 oblité. Signé Brun & Calves

1250 €



France

N°16 * Napoléon III 40c jaune-orange 1853 signé Maury

781 €



France

Lettre affranchie bande de 3 N°6 càd Paris 1851 pour Richmond USA via Liverpool

450 €



Belgique

N°74/80 ** Série Gosse Barbe Léopold II 1905

426 €



France

préphilatélie - lettre datée 1799 du Havre pour Caen - "port payé orné"

400 €



Saint-Pierre & Miquelon

N°15 * 35c Alphée Dubois 1881 surch. "15c / SPM" - certificat Diena

400 €



Colonies Françaises

Taxe N°7 - 15c noir càd Papeete (Tahiti) 1893

350 €



France

N°114 ** 25c Mouchon bleu type I en bloc de quatre - millésime '0' (avec certificat)

340 €



Connaissez-vous la plus petite poste du monde ?



Il y a deux ans, j'ai eu la grande chance de me rendre en Nouvelle-Calédonie. A deux pas de cette île du Pacifique surnommée le Caillou se trouve un îlot appelé le Phare Amédée, c'est sur cet îlot qu'est basée la plus petite poste du monde.

C'est en 1859 que le gouverneur de Nouvelle-Calédonie entreprend le projet de sécuriser le port de Nouméa en y installant un phare. Comme la construction sur l'île elle-même semble très complexe, ce phare sera réalisé en métropole. On doit les plans à l'architecte Léonce Reynaud. Ces plans sont d'ailleurs présentés à l'Exposition Universelle de Londres en 1862. Le phare est ensuite monté entre 1862 et 1864 à La Villette

avant de rejoindre la Nouvelle-Calédonie. Il est inauguré en 1865, le jour de la fête de l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, alors au pouvoir. Depuis 2009, les courageux peuvent gravir ses 247 marches et la récompense est de taille : une vue imprenable de l'île et de l'océan Pacifique, généralement caressée par les rayons d'or du soleil. En effet, le slogan de l'équipe qui gère la présence des touristes sur l'îlot est « Il fait

De haut en bas

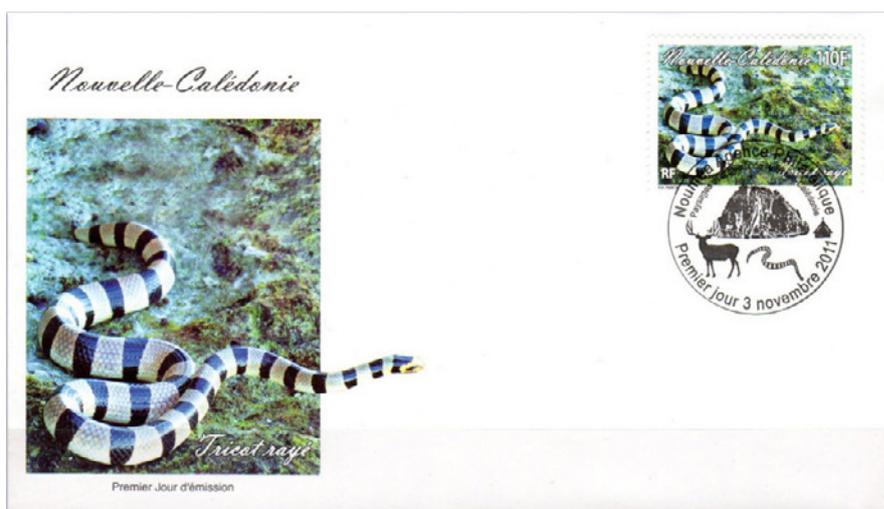
Nouvelle-Calédonie 1985, timbre célébrant l'électrification du Phare Amédée.

Nouvelle-Calédonie 2000, timbre phare Amédée.

toujours beau au phare Amédée ! »

Sur l'île, les touristes ont le luxe de nager au milieu de poissons multicolores, de voir des étoiles de mer, le serpent local appelé tricot rayé et des coraux de toute beauté... Les plus chanceux pourront apercevoir, à quelques mètres du rivage, des tortues nager dans leur milieu naturel. Ajoutons à cela la plage de sable blanc et le plus petit bureau de poste du monde. En effet, l'îlot du Phare Amédée possède sa propre oblitération et sa jolie petite boîte postale jaune qui vous permet de faire partir vos courriers.

En ces temps où les voyages lointains sont compromis, j'espère vous avoir fait rêver !



De haut en bas

Nouvelle-Calédonie 2000, Enveloppe 1er jour phare Amédée, oblitération du 07/03/2000.

Nouvelle-Calédonie 1968, Enveloppe 1er jour 100 ans du phare Amédée, oblitération du 25 novembre 1968.

La plus petite poste du monde.

Nouvelle-Calédonie 2011, enveloppe 1er jour tricot rayé, oblitération du 3 novembre 2011.



A la rencontre de Bob et Bobette !

La bande dessinée franco-belge, c'est aussi la bande dessinée flamande. Et, parmi les personnages les plus populaires de la bande dessinée flamande, on citera sans hésitation Bob et Bobette. Ces personnages très connus en Belgique et aux Pays-Bas font partie des premiers personnages de la bande dessinée. Ils ont été immortalisés à plusieurs reprises par la philatélie. A l'occasion des 75 ans de Bob et Bobette, la poste belge a d'ailleurs sorti un feuillet commémoratif de Bob et Bobette. On peut y voir l'évolution du style des dessins à travers les années.



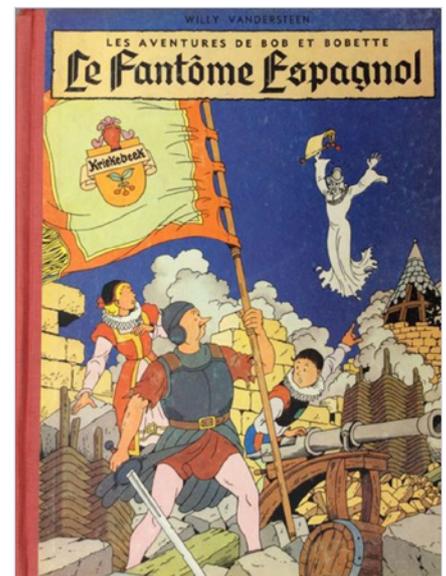
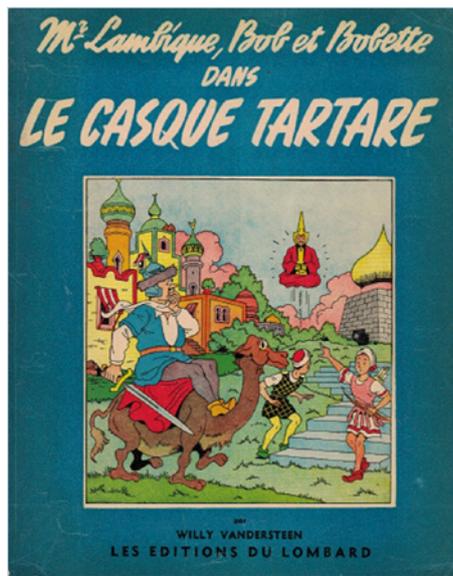
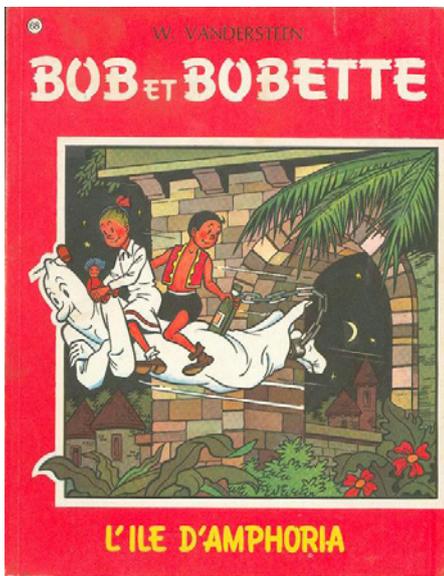
L'histoire de Bob et Bobette commence en 1945 dans les pages du quotidien De Nieuwe Standaard. A vrai dire, on devrait parler de l'histoire de Ricky et Bobette car Bob n'est pas présent au départ de la série au contraire de Tante Sidonie, célèbre pour son côté raisonnable et ses très longs pieds !

C'est dans le second tome, « l'Île d'Amphoria » qu'apparaît Bob et disparaît Ricky. La série connaît très vite le succès. Aux commandes,

l'auteur Willy Vandersteen. Cet Anversois né en 1913 s'avèrera être un des auteurs les plus prolifiques de la bande dessinée. A la tête de 25 séries, constituant en tout plus de 1000 albums publiés, Willy Vandersteen dirige les Studios Vandersteen qui seront une mine d'or pour la bande dessinée flamande.

Comme beaucoup de séries, Bob et Bobette (en néerlandais Suske en Wiske) est d'abord diffusée dans les journaux. Comme

De haut en bas
CPSM Willy Vandersteen.



dit plus haut, c'est De Nieuwe Standaard qui donne sa chance à la série. Elle sera ensuite reprise dans le Journal de Tintin. C'est un point important pour Willy Vandersteen qui réalise dès le départ qu'il faut traduire la série pour connaître un succès international. La série Bob et Bobette doit son succès à de nombreux éléments. Ses personnages amusants : Lambique et ses blagues, Jérôme et sa force surhumaine, le personnage espiègle de Bobette... Mais aussi, ce qui plaît dans Bob et Bobette, c'est le contexte de chaque histoire. Les personnages se retrouvent dans toutes les époques, dans la mythologie, dans certains romans, tout est possible et les intrigues sont instructives et divertissantes pour les enfants. A ne pas s'y tromper, nous sommes à ce jour à 355 albums publiés de la série qui a survécu à son auteur (décédé en 1990) et qui est toujours en cours. Le dernier album, paru en février 2020, fait référence au peintre belge Van Eyck.

Non content d'une série à succès, Bob et Bobette se décline également en produits dérivés. Du set de table à la figurine en passant par l'autocollant ou le porte-clé ou le film d'animation, nombreux sont les objets à l'effigie de la série.

Au niveau de la philatélie, le premier timbre à représenter le célèbre duo date de 1987, en Belgique. Il faudra ensuite attendre 2009, à l'occasion de la sortie du film, pour découvrir une série de cinq timbres représentant les

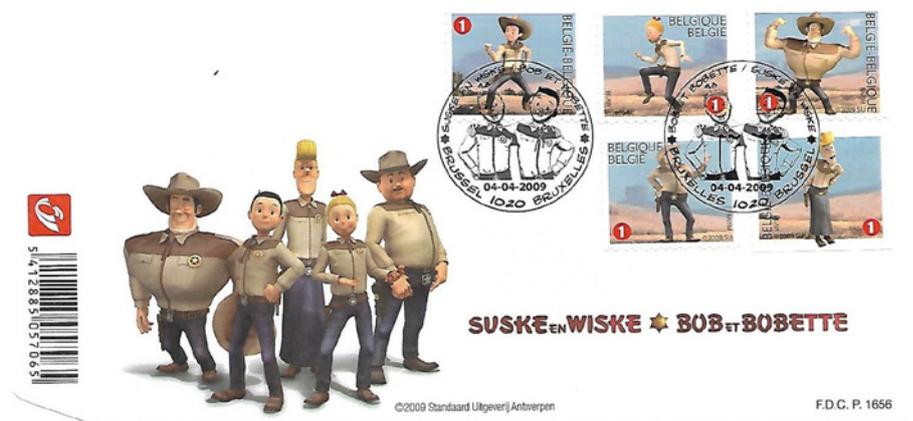
De haut en bas

Couverture de l'album Bob et Bobette- l'île d'Amphoria ©Vandersteen, Standaard Uitgeverij.

Couverture de l'album Bob et Bobette- le Casque Tartare ©Vandersteen, Standaard Uitgeverij.

Couverture de l'album Bob et Bobette- Le Fantôme Espagnol ©Vandersteen, Standaard Uitgeverij.

Enveloppe 1er jour émise à l'occasion de la sortie du film Bob et Bobette, oblitération du 04/04/2009.





personnages principaux de la série. En 2012, le feuillet d'hommage à la bande dessinée belge met naturellement les deux héros à l'honneur. Cette année, à l'occasion des 75 ans de la série, un feuillet de 10 timbres met en avant le plus célèbre duo de la bande dessinée flamande.

Les Pays-Bas, second public de la série, mettent à l'honneur leurs héros en 1997 dans le cadre d'un feuillet de deux timbres auxquelles s'ajoutent deux vignettes dont le célèbre clin d' il de Bobette qui conclut chaque album.

Il existe de plus un entier postal belge et différents timbres non officiels réalisés par Uitgeverij De Standaard, la maison d'édition qui publie les albums de la série.



De haut en bas

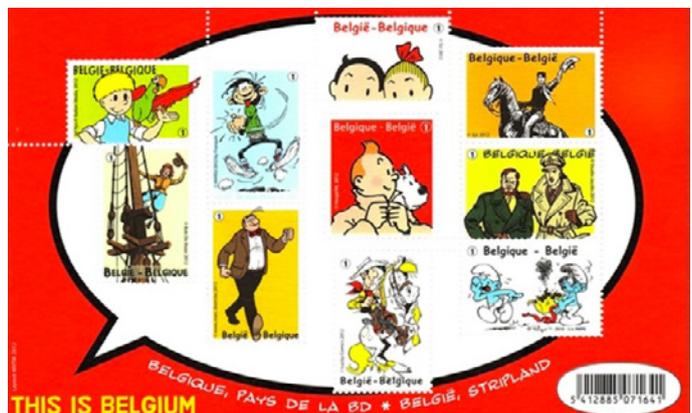
Pays-Bas 1997, feuillet Bob et Bobette.

Belgique 2020, feuillet de 10 timbres émis à l'occasion des 75 ans de la série.

Porte-clés Bob et Bobette

Figurines Bob et Bobette

Belgique 2012, feuillet de 10 timbres sur la thématique des héros belges de la BD portant un timbre Bob et Bobette.



Delcampe Blog et Delcampe Magazine

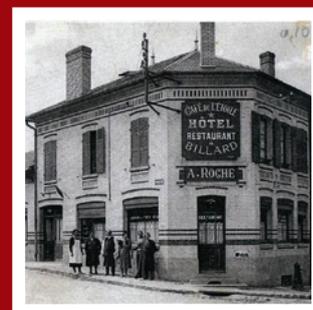
**Donnez une nouvelle dimension
à votre collection!**



Gratuit
Découvrez sans attendre
toute l'actu de la
collection !

Car Delcampe, c'est aussi:

- ◆ Un magazine bimestriel gratuit de philatélie
- ◆ Un Blog dynamique sur tous les univers de la collection



Disponibles en ligne et téléchargeables sur
<https://blog.delcampe.net/magazine>



Luxembourg - 150 ans du diocèse de Luxembourg
05 mai 2020

Timbre célébrant l'anniversaire du fondement du diocèse de Luxembourg en 1870. Photo de l'archevêché du Luxembourg, layout Lerace Dechmann & partner, impression en offset.



Luxembourg - 40 ans de la section Arts plastiques de l'enseignement secondaire
05 mai 2020

Timbre émis à l'occasion de cet anniversaire. Dessin de Sarah Schümperli, mise en page de Fargo, impression en offset.



Luxembourg - Tourisme rural
05 mai 2020

Deux timbres mettant à l'honneur les vacances dans la campagne luxembourgeoise. Dessin et layout d'Eugène Calmus, impression en offset.



Luxembourg - Concours Europa : les anciennes routes postales
05 mai 2020

Deux timbres émis à l'occasion du concours Europa 2020. Layout de Tom Diederich, impression en offset.



France - Felix Nadar (1820-1910)
06 avril 2020

Feuillet de 4 timbres et de 8 vignettes qui présente 12 autoportraits de Félix Nadar, journaliste, romancier, caricaturiste et photographe français. Cette émission célèbre les 200 ans de sa naissance. Mise en page de Sylvie Patte et Tanguy Basset, impression en héliogravure.



France - Raphaël 1483-1520 La Vierge de Lorette
06 avril 2020

Timbre représentant la Vierge de Lorette, célèbre tableau de Raphaël émis à l'occasion des 500 ans du décès du peintre. Illustration et gravure de Claude Jumelet, mise en page d'Aurélié Baras, impression en taille-douce. Existe aussi sous forme de collecter.



France - Œufs d'oiseaux
06 avril 2020

Carnet de 12 timbres représentant des œufs caractéristiques. Mise en page d'Aurélié Baras, impression en héliogravure.



France - Concours Europa : les anciennes routes postales
11 mai 2020

Timbre réalisé dans le cadre du concours Europa, illustration de Stéphane Humbert-Basset, gravure de Line Filhon, impression en taille-douce.



France - Les couleurs du cosmos
04 mai 2020

Carnet de 12 timbres mettant à l'honneur la fleur délicate qu'est le cosmos. Gravure de Katy Coupré, mise en page d'Etienne Théry, impression en héliogravure.



France - Croix-Rouge Française, Rythme Joie de vivre avec Robert Delaunay.
18 mai 2020

Carnet de 10 timbres basé sur l'œuvre de Robert Delaunay. Mise en page de Corinne Salvi, impression en héliogravure.



France - 300 ans d'hydrographie française
25 mai 2020

Bloc de deux timbres émis à l'occasion de cet anniversaire. Création de Marion Le Bec, impression en héliogravure. Existe aussi sous forme de souvenir.



Andorre - Antiques Rutes Postals-Europa
12 mai 2020

Timbre émis dans le cadre du concours Europa mettant à l'honneur les anciennes routes postales. Création d'Enric Cardus, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Monaco - Solidarité-Covid 19
03 juin 2020

Timbre adressant aux Monégasques un message de solidarité de la part du Prince Albert II. Photo de Guillaume Barclay, impression en offset.



Monaco - Timbre Europa : les anciennes routes postales
22 mai 2020

Timbre émis dans le cadre du concours Europa 2020. Dessin et gravure de Pierre Albuissou, impression en taille douce.

Abonnez-vous à *Rhône Philatélie*

LA REVUE PHILATÉLIQUE LA PLUS IMPORTANTE DE SUISSE ROMANDE!



Tous les trois mois, vous pourrez lire:

Des articles philatéliques intéressants sur les timbres suisses et étrangers, des articles de philatélie thématique, des infos sur l'actualité philatélique (nouveaux catalogues et ouvrages, etc.), un mémento complet avec toutes les activités des 28 clubs affiliés de Suisse romande (expos, bourses, conférences, etc.), des petites annonces, courrier des lecteurs et rubriques spéciales, etc.

Demandez un exemplaire gratuit à:

Rhône Philatélie, case postale 143, 1860 Aigle.
Adresse courriel: rhonephilatelie@bluewin.ch

Abonnement annuel:

CHF 24.- pour 4 numéros (CHF 45.- pour l'Europe)

N'hésitez pas: abonnez-vous dès maintenant!

Abonnement direct par versement sur le CCP 19-11515-6,
Entente philatélique Valais/Haut-Léman (IBAN CH94 0900 0000 1901 1515 6).

Trouvez la **perle rare** parmi plus de **80 millions** **d'objets de collection !**



Avec plus de **1,2 million de membres**, Delcampe est le partenaire préféré des collectionneurs, et ce depuis **20 ans**.

Que vous collectionniez **timbres, courriers rares, entiers postaux, oblitérations ou toute autre chose**, Delcampe est fait pour vous.

L'inscription est **gratuite**. Les **acheteurs ne payent pas de commission** à Delcampe. Et nos frais de vente sont parmi les plus bas du marché.

Rejoignez-nous pour donner une nouvelle dimension à votre collection !



La plus grande marketplace pour les collectionneurs

www.delcampe.net